La performance des élèves néo-brunswickois au PISA 2000

Analyse et éléments
de solution pour le
secteur francophone

Nouveau Brunswick
Éducation

La performance des élèves néo-brunswickois au PISA 2000
Analyse et éléments de solution pour le secteur francophone

Publié par le

Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick
Secteur francophone
C.P. 6000
Fredericton N.-B.
E3B 5 H1

Téléphone (506) 453-2086

Juin 2002

ISBN

NOTA : Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les hommes et les femmes.

103-02489/

Tables des matières

Section 1 Le contexte..... 1

Section 2 Les points saillants de l'étude PISA 2000..... 3

Section 3 L'analyse des résultats 9

Section 4 La synthèse de la consultation auprès des groupes cibles..... 52

Section 5 Conclusions et éléments de solution.....60

Section

1

Le contexte

Le 4 décembre 2001, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) rendait publics les résultats de son Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) auquel 32 pays ont participé.

Le PISA constitue un effort collectif des pays membres de l'OCDE pour évaluer régulièrement, au moyen d'un test international commun, les résultats obtenus par les jeunes de quinze ans dans trois grands domaines, à savoir la compréhension de l'écrit (lecture), la culture mathématique et la culture scientifique.

Essentiellement, le PISA vise à évaluer la mesure dans laquelle les élèves qui approchent de la fin de leur scolarisation obligatoire ont acquis les connaissances et les savoir-faire essentiels pour participer pleinement à la société.

Si les résultats canadiens sont impressionnants (2e au monde en lecture, 6e en mathématiques et 5e en sciences), ceux du Nouveau-Brunswick le sont beaucoup moins. En effet, malgré certains résultats égaux à la moyenne des pays participants, le Nouveau-Brunswick est au dernier rang des provinces canadiennes dans les trois domaines évalués. Par ailleurs, on note que les filles ont des résultats significativement plus élevés que les garçons en lecture et ce même si les filles du Nouveau-Brunswick se sont classées au dernier rang chez les filles canadiennes. De plus, sauf en mathématiques, les francophones du Nouveau-Brunswick ont moins bien réussi que les élèves anglophones de la province.

Pendant plusieurs jours, ces résultats ont défrayé les manchettes, alimentant ainsi un vaste débat public sur les raisons et les solutions à ce problème.

Au centre du débat se trouvait le ministère de l'Éducation. De toute part, on l'interpellait pour qu'il explique ces résultats et indique ce qu'il avait l'intention de faire pour les corriger.

La position du ministère relativement à cette question fut constante : il s'agit d'une question complexe et il faut d'abord analyser les résultats avant d'envisager tout changement au système d'éducation.

Ce rapport est le résultat de cet exercice d'analyse.

Ainsi la deuxième section de ce rapport présente les points saillants de l'enquête du PISA. Puis, on aborde l'analyse de ces résultats. La quatrième section présente une synthèse des consultations menées auprès de divers groupes cibles. Enfin, la dernière section du rapport propose des conclusions et des éléments de solution.

Section
2

Les points saillants de l'étude PISA 2000

Cette section présente un résumé des résultats du PISA. Plusieurs points saillants portent spécifiquement sur les élèves du Nouveau-Brunswick.

Les résultats

- Le Canada est 2^{e} au monde en lecture, 6^{e} en mathématiques et 5^{e} en sciences.
- Le Nouveau-Brunswick est en dernière position au Canada dans les trois domaines étudiés.
- Les résultats du Nouveau-Brunswick sont égaux à la moyenne internationale en lecture et en sciences et supérieurs à cette moyenne en mathématiques.
- Les résultats du Nouveau-Brunswick anglophone sont supérieurs à la moyenne internationale en lecture et égaux en mathématiques et en sciences.
- Les résultats du Nouveau-Brunswick francophone sont supérieurs à la moyenne internationale en mathématiques et inférieurs en lecture et en sciences.
- Le Nouveau-Brunswick possède la plus grande inégalité des notes en lecture et en sciences (90^{e} percentile/10^{e} percentile) au Canada. Cela témoigne d'une plus grande diversité de notre population.
- La répartition des élèves qui réussissent le mieux dans les trois domaines indique que nos élèves forts (90^{e} percentile ou tranche supérieure de 10% des élèves) sont moins forts que ceux d'ailleurs.

- En ce qui à trait aux niveaux de lecture, les notes ont été réparties sur cinq niveaux. Le Nouveau-Brunswick a le plus d'élèves au niveau 0 (5 %) et le moins au niveau 5 (9,5 %). Le Nouveau-Brunswick est le dernier au Canada dans cette comparaison. La moyenne canadienne est de 2,4 % et 16,8 % respectivement.

- Au Canada et dans toutes les provinces, les filles sont significativement meilleures que les garçons en lecture. La différence entre le résultat moyen des filles et des garçons est de 32 points pour le Canada et de 47 points pour la province. Le Nouveau-Brunswick a le plus grand écart filles versus garçons de toutes les provinces.

- En ce concerne le rendement selon la langue du système scolaire, en général, les francophones hors Québec réussissent moins bien que les anglophones de ces provinces.

L'effet des caractéristiques individuelles sur le rendement scolaire

- Un traitement statistique permet d'estimer l'importance de certaines caractéristiques individuelles sur le rendement scolaire de l'élève. L'ampleur de l'effet est présenté comme étant soit négligeable, faible, moyen ou fort.

- La variable « plaisir et la diversité de la lecture » a un effet moyen sur le rendement en lecture au Nouveau-Brunswick.

- Plus les élèves du Nouveau-Brunswick consacrent de temps à la lecture mieux ils lisent. Après deux heures de lecture par jour, le rendement n'est plus affecté.

- Plus les élèves du Nouveau-Brunswick fréquentent les bibliothèques, meilleur est leur rendement en lecture et en sciences. Ce facteur n'influence pas le rendement en mathématiques. Le Nouveau-Brunswick se distingue de plusieurs pays avec ce résultat en mathématiques.

- Le temps accordé aux devoirs par les élèves du Nouveau-Brunswick a un effet faible mais positif sur leur rendement dans les trois domaines.

- Le sentiment d'appartenance à l'école des élèves du Nouveau-Brunswick a un effet négligeable sur leur rendement dans les trois domaines.

- Les aspirations professionnelles des élèves du Nouveau-Brunswick ont un effet positif faible sur leur rendement dans les trois domaines.

- Les aspirations scolaires des élèves du Nouveau-Brunswick ont un effet sur leur rendement dans les trois domaines. Plus elles sont élevées meilleurs sont les résultats.

- Les élèves du Nouveau-Brunswick qui ont un emploi durant l'année scolaire ont un rendement inférieur à ceux qui n'ont pas d'emploi et ce, dans les trois domaines. La moyenne des élèves qui n'ont pas d'emploi pendant l'année scolaire est supérieure à la moyenne internationale dans les trois domaines.

- Plus le nombre d'heures travaillées par semaine est élevé, plus le rendement dans les trois domaines a tendance à baisser.

- L'influence relative des facteurs individuels font voir que le plaisir de lire et les aspirations professionnelles sont les deux facteurs les plus importants sur le rendement des élèves dans les trois domaines.

L'effet des caractéristiques familiales et le milieu de vie sur le rendement scolaire

- Les élèves du Nouveau-Brunswick qui font partie d'une famille monoparentale ont un rendement inférieur dans les trois domaines à celui des élèves qui font partie d'une famille bi-parentale.

- Le nombre de frères et de sœurs dans la famille a un effet négligeable sur le rendement des élèves du Nouveau-Brunswick dans les trois domaines.

- Au Nouveau-Brunswick, le statut socioéconomique a un effet faible sur les résultats dans les trois domaines.

- La différence dans le rendement des élèves bien nantis versus ceux qui le sont moins n'est pas très grande au Canada et au Nouveau-Brunswick.

- Le milieu de vie (possessions familiales, ressources pédagogiques au foyer, possessions de biens culturels de la famille, activités culturelles de l'élève) des élèves du Nouveau-Brunswick a un faible effet sur le rendement dans les trois domaines.

- Plus les élèves du Nouveau-Brunswick ont accès à des livres au foyer, meilleur est leur rendement dans les trois domaines.

- Le soutien pédagogique familial au Nouveau-Brunswick a un effet négligeable en lecture et en mathématiques et un faible effet en sciences.

- L'intérêt des parents à la vie intellectuelle des élèves du Nouveau-Brunswick a un effet positif faible sur le rendement dans les trois domaines.

- L'intérêt des parents à la vie sociale des élèves du Nouveau-Brunswick a un effet positif faible sur le rendement en lecture et négligeable sur celui en mathématiques et en sciences.

- Au Nouveau-Brunswick, plus les aspirations des parents reliées à l'éducation sont élevées plus le rendement des élèves s'améliore dans les trois domaines.

- L'influence relative des facteurs familiaux fait voir que le statut socioéconomique, le nombre de livres à la maison et le soutien pédagogique familial sont les facteurs les plus importants liés au rendement des élèves dans les trois domaines.

L'effet des caractéristiques des écoles sur le rendement scolaire

- La relation entre les caractéristiques des écoles et les résultats obtenus est très semblable dans les trois domaines. Ainsi, seuls les résultats obtenus en lecture sont présentés dans le rapport.

- En général, les élèves qui fréquentent des écoles publiques ont un rendement inférieur à ceux qui fréquentent des écoles privées.

- La moyenne (par école) du statut socioéconomique des parents au Nouveau-Brunswick est égale à la moyenne du PISA.

- La moyenne (par école) des possessions familiales au Nouveau-Brunswick est légèrement supérieure à celle du PISA mais beaucoup inférieure à celle du Canada.

- La moyenne par école du statut socioéconomique est un meilleur prédicateur des résultats scolaires que la moyenne par école des possessions familiales.

- Le climat de discipline a été obtenu à partir d'un questionnaire aux élèves. Les élèves du Nouveau-Brunswick ont déclaré être influencés plus par des problèmes disciplinaires dans leur école et ce, plus que la moyenne du PISA et du Canada.

- L'indice de comportement des élèves a été obtenu à partir d'un questionnaire aux directeurs d'écoles. Au Nouveau-Brunswick, ces derniers ont signalé qu'il y avait des problèmes graves de comportement chez leurs élèves. C'est la deuxième valeur la plus élevée au pays. Les résultats du Nouveau-Brunswick laissent supposer que les élèves ont obtenu un meilleur rendement dans les écoles où l'on signalait un comportement inquiétant.

- Le comportement négatif des enseignants, tel que perçu par les directions d'écoles (p.ex. : faibles attentes des enseignants envers les élèves, piètres relations enseignants-élèves, besoins des élèves non comblés, absentéisme, résistance au changement, sévérité des enseignants) est très inquiétant au Nouveau-Brunswick comparativement à ce que l'on voit ailleurs au Canada et sur la scène internationale.

- Selon les élèves, le soutien qu'ils reçoivent des enseignants ainsi que les rapports élèves-enseignants sont inférieurs à ceux du Canada mais supérieurs à ceux du PISA. Ces données suggèrent qu'il existe effectivement un certain milieu propice à l'apprentissage dans les écoles canadiennes mais moindre dans les écoles néo-brunswickoises.

- Au chapitre des ressources scolaires (p. ex. : pénurie d'enseignants, moral et motivation des enseignants, insuffisance des ressources pédagogiques, insuffisance des ressources matérielles) l'étude démontre que le moral des enseignants est le pire au Canada et inférieur à la moyenne du PISA. Il n'y a pas de problème au niveau des ressources pédagogiques et encore moins au niveau des ressources matérielles.

- L'étude de l'influence relative des facteurs scolaires sur le rendement démontre que le **statut socioéconomique moyen par école est l'élément prédictif le plus important du rendement en lecture dans toutes les provinces sauf le** Nouveau-Brunswick.

Nota :

On ne peut pas conclure que les écoles qui possèdent les caractéristiques ayant un effet positif sur le rendement des élèves réussissent nécessairement à *améliorer* l'apprentissage des élèves. Afin de découvrir quels types d'écoles sont plus efficaces ou moins efficaces à cet égard, il faut disposer de renseignements obtenus à divers intervalles. Puisque les données du PISA ont été obtenues à un moment donné, il est impossible de savoir dans quelle mesure un élève a *bénéficié* de l'apprentissage et quels sont les effets cumulatifs des caractéristiques des écoles sur sa réussite.

Section
3

Analyse des résultats

Introduction

De nombreuses études et publications récentes s'entendent pour dire que l'importance des compétences et connaissances requises dans la société de demain est appelée à augmenter. Le recul du secteur de la fabrication au profit de celui des services axés sur le savoir et l'information, l'évolution des technologies de la communication et de la production, la diffusion généralisée des technologies de l'information, l'abolition des barrières tarifaires ainsi que la mondialisation des marchés des capitaux et des marchés des produits et services ont précipité la transformation des compétences dont notre économie a besoin. C'est pourquoi il y a une demande croissante pour de solides compétences de base sur lesquelles l'apprentissage futur peut s'établir.

Ayant investi des sommes considérables pour offrir à tous un enseignement primaire et secondaire de grande qualité, les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont mis au point un outil commun afin de mieux comprendre les facteurs de réussite des jeunes et des systèmes d'éducation en général. Cet outil est le Programme international pour le suivi des acquis (PISA).

Les renseignements recueillis dans le cadre du PISA permettent d'effectuer une analyse comparative approfondie du niveau de compétence des élèves qui achèvent leur scolarité obligatoire. Le PISA permet également d'étudier la variation des compétences entre différents groupes socio-économiques ainsi que les facteurs qui influent sur le niveau et la répartition des compétences à l'échelle nationale et internationale.

Le contexte canadien et néo-brunswickois

Le Canada investit des fonds publics considérables dans l'enseignement public. Parmi les pays membres de l'OCDE, le Canada se classe au 6e rang sur le plan des dépenses consacrées à l'enseignement primaire et secondaire en proportion au produit intérieur brut (PIB). Au Nouveau-Brunswick, le financement de l'éducation publique se compare avantageusement avec celui des autres provinces canadiennes.

Au cours des 20 dernières années, le taux de croissance des professions axées sur le savoir a été deux fois plus élevé que celui des autres professions. Même les membres des professions traditionnelles ont dû perfectionner leurs compétences pour répondre aux exigences grandissantes de nouvelles structures organisationnelles et de nouvelles technologies de production. Les compétences acquises au terme de la scolarité obligatoire constituent la base essentielle sur laquelle nous formerons le capital humain nécessaire en vue de relever les défis économiques et sociaux de l'avenir.

Les données sur le rendement moyen des jeunes du Canada et du Nouveau-Brunswick permettent de répondre en partie aux questions concernant l'efficacité de l'éducation. Il y a toutefois deux autres questions auxquelles on ne peut répondre qu'en examinant la répartition sociale des compétences. D'une part, qui sont les élèves dont le rendement se situe aux niveaux inférieurs? D'autre part, certaines régions ou certains groupes semblent-ils particulièrement désavantagés ? Il s'agit de questions importantes, notamment parce que l'acquisition des compétences durant la scolarité obligatoire influe sur l'accès aux études postsecondaires et, par la suite, sur la réussite au sein du marché du travail.

Qu'est-ce que le PISA?

L'OCDE a mis en œuvre le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) afin de fournir des indicateurs internationaux au sujet des connaissances et des compétences des élèves âgés de 15 ans. Le PISA évalue la mesure dans laquelle les élèves ont acquis les connaissances et les compétences essentielles pour participer pleinement à la société. Les élèves sont évalués dans trois grands domaines : la compréhension de l'écrit (lecture)[1], la culture mathématique[2] et la culture scientifique[3].

Le PISA espère répondre aux questions suivantes :

- Les jeunes adultes sont-ils prêts à relever les défis de l'avenir?
- Sont-ils en mesure d'analyser, de raisonner et de communiquer leurs idées efficacement?

---

[1] **Compréhension de l'écrit** : « Capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits, afin de pouvoir réaliser des objectifs personnels, développer des connaissances et des capacités et prendre une part active dans la société. »

[2] **Culture mathématique** : « Capacité d'identifier et de comprendre les rôles joués par les mathématiques et de porter des jugements fondés à leur propos, ainsi que d'utiliser les mathématiques en fonction des exigences de la vie actuelle et future, en tant que citoyen constructif, responsable et intelligent. »

[3] **Culture scientifique** : « Capacité d'associer des connaissances scientifiques à la formation de conclusions fondées sur l'observation des faits et d'élaborer des hypothèses en vue de comprendre le monde naturel et les transformations qui y sont apportées par l'activité humaine, et de contribuer à la prise de décisions à cet égard. »

- Possèdent-ils la capacité de continuer à apprendre tout au long de leur vie?

- Certains genres d'enseignement et d'organisation scolaire sont-ils plus efficaces que d'autres?

Dans le cadre du PISA, trois cycles d'évaluation sont prévus, chacun portant sur un domaine de la littératie. Le cycle de l'an 2000 portait principalement sur la compréhension de l'écrit, les deux autres aspects étant traités comme des domaines secondaires. Les cycles de 2003 et 2006 porteront respectivement sur la culture mathématique et sur la culture scientifique.

PISA 2000

Trente-deux pays ont participé au PISA 2000. À partir de deux langues d'origine, l'anglais et le français, les documents de l'enquête ont été traduits en 17 langues différentes.

Au Canada, 29 687 élèves, âgés de 15 ans et sélectionnés dans plus de 1 000 écoles, ont participé à l'enquête. Au Nouveau-Brunswick, 1 813 élèves anglophones et 1 150 élèves francophones ont participé à l'enquête qui a été menée dans les écoles, durant les heures normales de cours, en avril et mai 2000.

L'évaluation portait principalement sur la lecture, et ce domaine comportait trois sous-domaines intitulés « repérage de l'information écrite », « interprétation de l'information écrite » et « réflexion sur l'information écrite ». L'évaluation de la culture mathématique et de la culture scientifique ne comportait pas de sous-domaine. Comme il s'agissait de domaines secondaires, les éléments axés sur les mathématiques et les sciences étaient moins nombreux et n'étaient destinés qu'à un sous-échantillon de participants au PISA.

Les élèves ont également rempli un questionnaire de 20 minutes axé sur les facteurs contribuant à leur rendement scolaire et un autre, de 3 minutes, portant sur la technologie de l'information. De plus, le PISA 2000 comportait un questionnaire destiné aux directeurs d'école afin de recueillir des renseignements sur les caractéristiques des écoles participantes.

Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)

En plus des questionnaires expliqués ci-dessus, les élèves ont aussi rempli un questionnaire contextuel de 30 minutes, tiré de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)[4], afin de recueillir plus de renseignements sur leur vie scolaire, leurs activités et leurs relations avec autrui. Une entrevue de 30 minutes a aussi été menée auprès de l'un des parents de chaque jeune.

L'EJET est une nouvelle enquête longitudinale canadienne visant à examiner les profils des grandes transitions que vivent les jeunes, notamment celles ayant trait à la scolarité, à la formation et au travail, et les facteurs qui influent sur ces transitions. Les résultats de l'enquête permettront de mieux comprendre la nature et les causes des difficultés auxquelles font face les jeunes lorsqu'ils vivent ces transitions. Les renseignements obtenus grâce à l'enquête appuieront la planification stratégique et serviront à la prise de décisions visant à remédier aux problèmes qui s'y rattachent.

Il est prévu de mener l'EJET tous les deux ans, sur une période de quelques années. Le deuxième cycle de l'enquête devrait donc avoir lieu en 2002. Deux groupes d'âge différents participent à l'EJET : une cohorte d'élèves de 15 ans et une autre d'élèves âgés de 18 à 20 ans. Les jeunes de 15 ans qui ont participé à L'EJET ont également participé au PISA 2000, mais non ceux de 18 à 20 ans. Les résultats de l'enquête menée auprès de la cohorte de 18 à 20 ans dans le cadre de l'EJET feront l'objet d'un rapport distinct qui fut au début de 2002.

Le fait de recueillir périodiquement des renseignements sur les mêmes répondants permet à l'EJET d'étudier les relations entre les facteurs mesurés au cours d'une période (aspirations, attitudes, comportements, rendement, etc.) et les résultats mesurés ultérieurement (niveau de scolarité, réussite professionnelle, gains, etc.).

L'intégration de l'EJET et du PISA permettra d'examiner la relation entre les connaissances et les compétences évaluées lors des tests et les résultats des jeunes sur les plans scolaire et professionnel.

Objectifs et organisation de cette section

Cette section accentue les résultats de l'évaluation menée dans le cadre du PISA, du rendement des élèves du Nouveau-Brunswick en lecture, en mathématiques et en sciences. Lorsque disponibles, les résultats sont présentés pour la population d'élèves francophones. Lorsque aucune distinction n'est possible entre les résultats des élèves francophones et anglophones, ils sont présentés pour l'ensemble des deux populations et aucune mention linguistique n'est spécifiée.

[4] Pour plus de renseignements sur le PISA et sur l'EJET, visitez les sites Web www.pisa.qc.ca et www.statcan.ca Pour plus de renseignements sur le PISA vous pouvez aussi consulter le site de l'OCDE à l'adresse www.pisa.oecd.org.

Dans la mesure du possible, les résultats propres au Nouveau-Brunswick (francophones ou combinés) ont été mis en contexte en les comparant à ceux du Canada et des autres pays de l'OCDE. Le première partie présente ces résultats.

Il importe de préciser ici que l'analyse des données du PISA permet d'identifier les variables les plus influentes sur la performance des élèves. Il est aussi important de préciser que les résultats du PISA ne peuvent être comparés directement avec ceux d'autres évaluations à grande échelle comme ceux du Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) ou des examens de fin d'études secondaires (EFÉS).

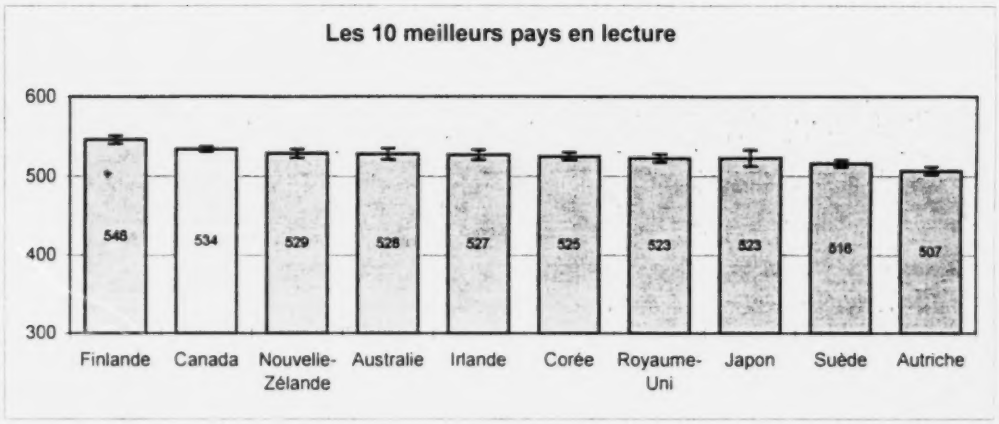
Le deuxième partie aborde l'influence des caractéristiques personnelles des élèves sur leur rendement scolaire tandis que le partie 3 explore la relation entre les caractéristiques familiales et le rendement. Le quatrième partie présente une analyse de la relation entre les caractéristiques scolaires et le rendement. Finalement, la conclusion résume les principales constatations qui émanent des résultats de la performance des élèves du Nouveau-Brunswick à l'étude de l'OCDE.

1er partie : les résultats

Les résultats internationaux

L'outil d'évaluation de la lecture de PISA mesurait trois aspects de la compétence en compréhension écrite, soit la capacité de l'élève à repérer l'information écrite[5], à interpréter l'information écrite[6] et à réfléchir à l'information écrite[7]. Les résultats dans ce rapport font état des résultats combinés en lecture.

Parmi 31 pays, les élèves canadiens se sont classés au deuxième rang en lecture, au sixième en mathématiques et au cinquième en sciences[8].

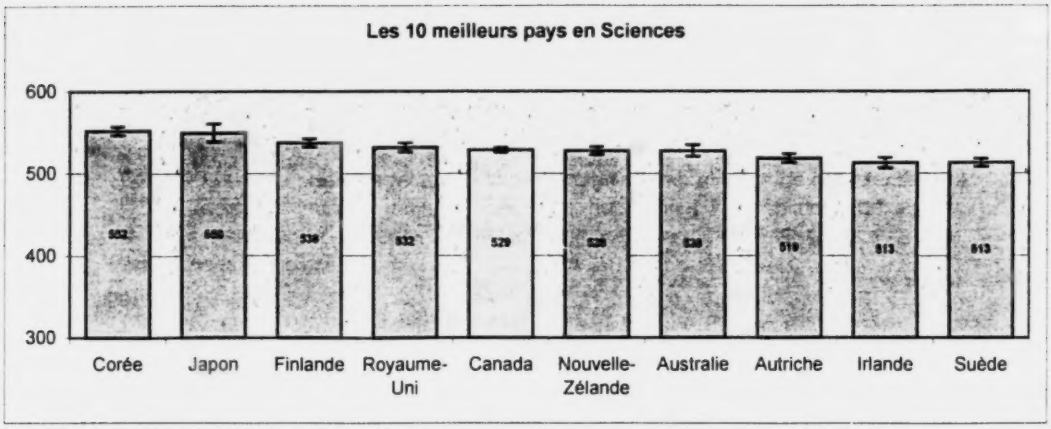


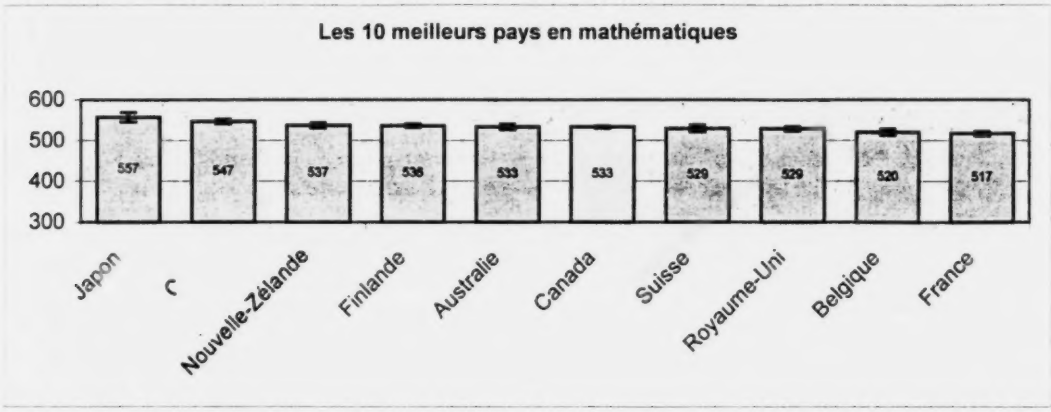
[5] L'habileté à « repérer l'information écrite » est la capacité de l'élève à repérer une information textuelle.

[6] L'habileté à « interpréter l'information écrite » est la capacité de l'élève à inférer à partir de l'information lue dans le texte.

[7] L'habileté à « porter une réflexion ou évaluer l'information écrite » est la capacité de l'élève à établir un rapport entre le texte et ses connaissances, ses idées et son expérience.

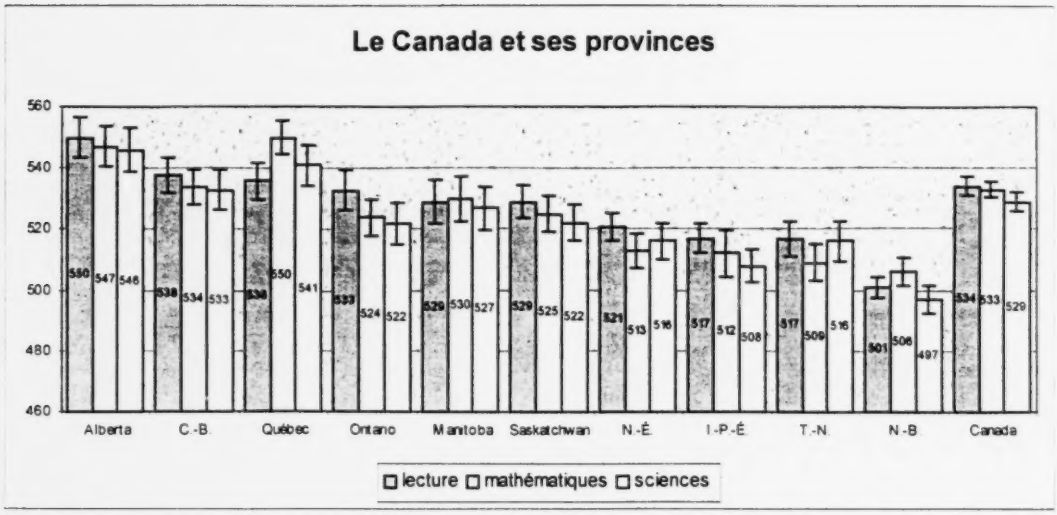
[8] On a quantifié le rendement des élèves en attribuant un certain nombre de points sur une échelle établie de telle sorte que la note moyenne des élèves de tous les pays de l'OCDE qui ont participé était de 500 et l'écart-type, de 100. Cela signifie qu'environ les deux tiers de tous les élèves se situaient entre 400 et 600 sur l'échelle.

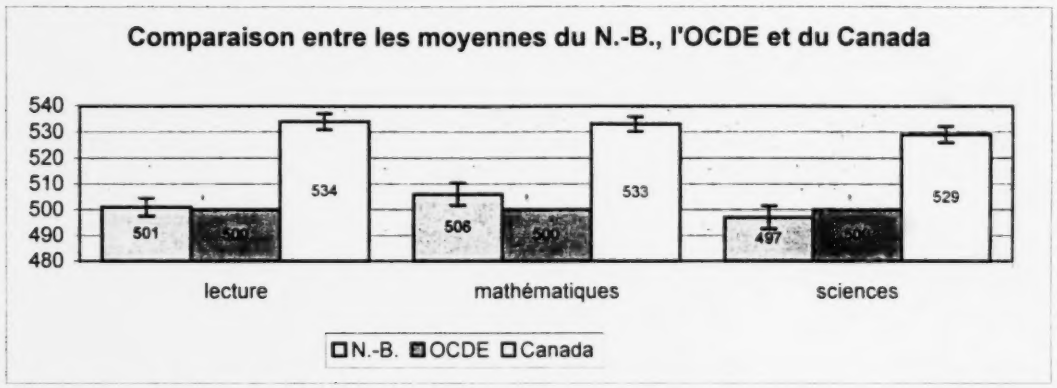




Les résultats provinciaux

La plupart des provinces ont affiché un bon rendement en lecture, en mathématiques et en sciences. Le rendement des élèves albertains était significativement supérieur à la moyenne canadienne dans les trois domaines, de même que celui des élèves québécois en mathématiques et en sciences. En Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, le rendement des élèves était à peu près égal à la moyenne canadienne dans les trois domaines, alors que celui des élèves de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick était significativement inférieur, surtout dans le cas du Nouveau-Brunswick. Le rendement de l'ensemble des élèves des quatre provinces de l'Atlantique se situait à la moyenne internationale ou la dépassait.





La répartition des résultats

On connaît mieux le rendement des élèves lorsqu'on examine la répartition des résultats de chaque pays ou province. Par exemple, deux provinces qui enregistrent la même moyenne peuvent avoir des nombres très différents d'élèves dont le rendement est très élevé ou très faible. Les écarts quant à la répartition des résultats nous renseignent sur le degré d'égalité des compétences chez les élèves d'une province, d'un pays ainsi qu'entre les provinces et pays.

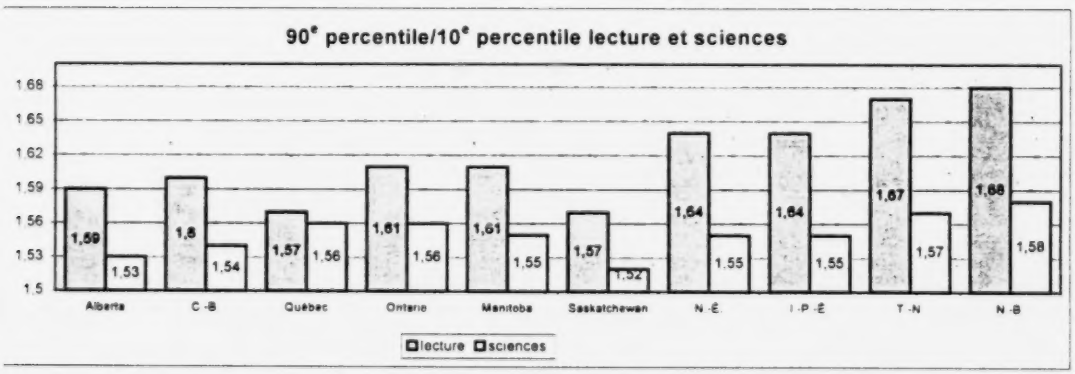
Une façon simple d'examiner la répartition des résultats consiste à calculer le note au-dessous de laquelle on trouve un pourcentage donné d'élèves. On appelle cette note le *score centile*; ce calcul donne les *rangs-centiles* ou simplement *centiles*. Ainsi, le 10^{e} centile est celui au-dessous duquel on trouve 10 % des élèves. En comparant les notes à l'intérieur de centiles donnés on peut examiner la répartition des notes au sein d'une population.

Ainsi en lecture, on constate que le 95^{e} centile est de 651 au Nouveau-Brunswick alors que pour l'Alberta par exemple, le 95^{e} centile est de 702. Autrement dit, au Nouveau-Brunswick 5 % des élèves avaient obtenu une note de 651 ou plus (la province la plus faible) comparativement aux élèves de l'Alberta où 5 % des élèves avaient obtenu une note de 702 ou plus (la province la plus forte). On peut donc conclure qu'en lecture, il existe un écart de 51 points entre les élèves les plus forts de l'Alberta et les élèves les plus forts au Nouveau-Brunswick.

La variation du rendement

On obtient une mesure de la répartition des notes à l'intérieur des pays et des provinces et entre les pays et les provinces en examinant le ratio de la note au 90^{e} centile par rapport à celle au 10^{e} centile. Un ratio proche de un indique que tous les élèves de la province offrent à peu près le même rendement. Si le ratio est plus élevé, il révèle une variation relativement plus grande.

Lorsqu'on classe les provinces canadiennes selon l'indice d'inégalité en lecture (90^{e} centile/10^{e} centile), le Nouveau-Brunswick obtient un indice d'inégalité en lecture de 1,68 et en sciences de 1,58. Étant donné que le Nouveau-Brunswick est la province ayant une note au 95^{e} centile la plus faible au Canada, on peut conclure que ces indices d'inégalité nous indiquent qu'il existe relativement plus d'élèves à l'extrémité inférieure qu'à l'extrémité supérieure comparativement aux autres provinces.

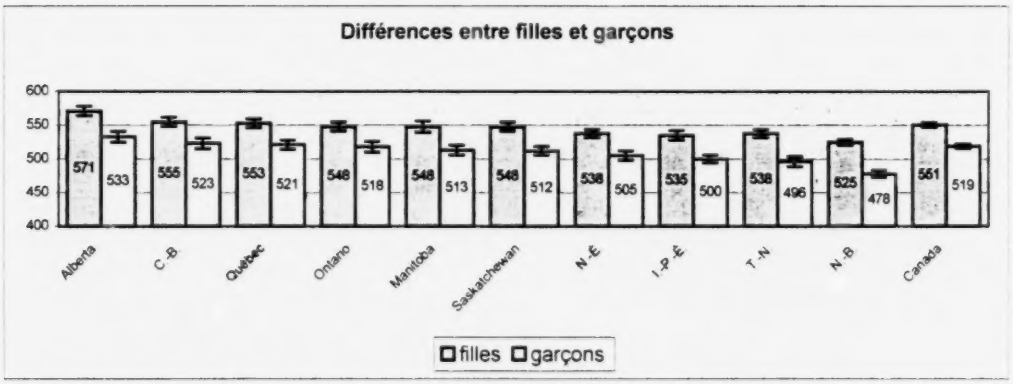


Les niveaux de lecture

Avec l'outil de mesure du PISA, on a réparti le rendement en lecture en cinq niveaux. Si on compare le pourcentage d'élèves se situant à chaque niveau de lecture, nous constatons que seulement 9,5 % des élèves du Nouveau-Brunswick se situent au niveau 5 (le plus élevé) comparativement à 22,5 % pour l'Alberta et 16,8 % pour le Canada. Tandis que 16,8 % des élèves du Nouveau-Brunswick se sont situés au niveau 1 (le plus faible) et en-dessous du niveau 1, seulement 7,9 % des élèves de l'Alberta se situaient à ces niveaux. De plus, 5,1 % des élèves du Nouveau-Brunswick n'ont pu atteindre le niveau 1 ce qui représente la pire performance au pays. En comparaison, le pourcentage des élèves n'ayant pu atteindre le niveau 1 se situe à 2,4 % pour le Canada et à 1,8 % pour l'Alberta, la meilleure performance au pays.

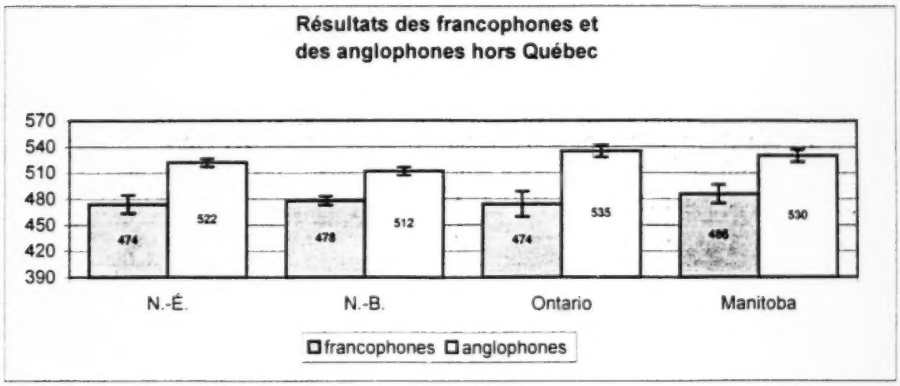
Comment les garçons et les filles se comparent-ils?

Dans tous les pays et dans toutes les provinces, les filles ont eu un rendement significativement supérieur à celui des garçons au test de lecture du PISA. C'est au Nouveau-Brunswick que l'écart entre la performance des filles et celle des garçons est la plus importante (47 points) et ce, malgré le fait que la performance des filles du Nouveau-Brunswick soit la plus faible au pays chez les filles. Au Canada, l'écart entre la performance des filles et des garçons est de 32 points. Le graphique suivant nous montre aussi que les garçons du Nouveau-Brunswick ont le plus faible rendement en lecture au pays et n'atteignent pas la moyenne de l'OCDE qui est fixée à 500.



Le rendement des élèves canadiens en lecture selon la langue du système scolaire

Dans toutes les provinces, sauf au Québec où la performance des deux groupes linguistiques était identique, les élèves inscrits au système scolaire de la minorité linguistique ont offert un rendement en lecture significativement inférieur à celui des élèves du système scolaire de la majorité. Toutefois, les élèves francophones du Nouveau-Brunswick sont au deuxième rang en lecture au Canada après les élèves francophones du Manitoba.



Conclusion

Si le rendement global du Canada dans le cadre du PISA est très satisfaisant, l'existence de disparités relativement importantes entre les provinces et les groupes linguistiques officiels constitue un question préoccupante. La performance des élèves francophones du Nouveau-Brunswick est particulièrement inquiétante.

Le faible rendement des garçons en lecture au Canada et surtout au Nouveau-Brunswick est aussi une source de préoccupation. Tout aussi inquiétant est le pourcentage élevé d'élèves du Nouveau-Brunswick n'ayant pas atteint le niveau 1 en lecture.

La démarche comparative suivie dans le présent chapitre ne permet pas d'expliquer ces disparités. Les parties suivantes font état d'une analyse préliminaire de certains facteurs pouvant influer sur la performance des élèves en lecture, en mathématiques et en sciences.

2e partie : l'effet des caractéristiques individuelles sur le rendement

Dans la présente partie, on étudie l'incidence d'un certain nombre de caractéristiques individuelles des jeunes sur leur rendement, notamment les habitudes de lecture, l'attitude à l'égard de l'école, les aspirations professionnelles et scolaires et les expériences de travail.

Les habitudes de lecture

Cette caractéristique a été divisée en quatre variables, soit le *plaisir de la lecture*, la *diversité de la lecture*, le *temps consacré par jour à la lecture pour le plaisir*, et la *fréquentation de bibliothèques publiques et scolaires.*

Le plaisir de la lecture

Le plaisir de la lecture a un effet positif sur le rendement en lecture dans tous les pays: plus le plaisir de la lecture est élevé, plus le niveau de rendement l'est aussi.

Cette variable était analysée en prenant pour point de départ les réponses des élèves à un questionnaire. L'élève devait indiquer dans quelle mesure il est d'accord ou pas d'accord avec les énoncés suivants :

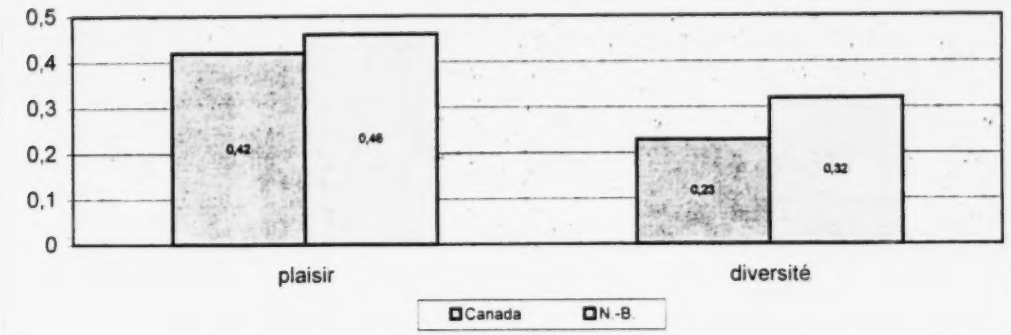
- Je ne lis que si je suis obligé;
- La lecture est un de mes loisirs préférés;
- J'aime parler de livres avec d'autres personnes;
- J'éprouve des difficultés à finir les livres;
- Je suis content quand je reçois un livre en cadeau;
- Pour moi, la lecture est une perte de temps;
- J'aime aller dans une librairie ou une bibliothèque;
- Je ne lis que pour trouver les informations dont j'ai besoin; et
- Je ne peux pas rester assis tranquillement à lire plus de quelques minutes.

La variable plaisir de la lecture a un effet positif moyen[9] sur le rendement en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick. On peut interpréter cette variable en inférant que les meilleurs lecteurs peuvent prendre plus de plaisir à la lecture.

La diversité de la lecture

La diversité de la lecture était calculée d'après la fréquence à laquelle les élèves lisent divers types de documents pour leur plaisir (revues, bandes dessinées, livres de fiction - romans, nouvelles, récits - ouvrages documentaires, courrier électronique ou pages Web, journaux). Cette variable a un effet positif moyen sur le rendement en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick.

Le plaisir et la diversité de la lecture



Le temps consacré à la lecture pour le plaisir

On a demandé aux élèves d'indiquer le temps consacré par jour à la lecture pour le plaisir. Dans l'ensemble des pays et des provinces, plus les élèves consacrent de temps à la lecture pour le plaisir, plus le rendement est élevé.

---

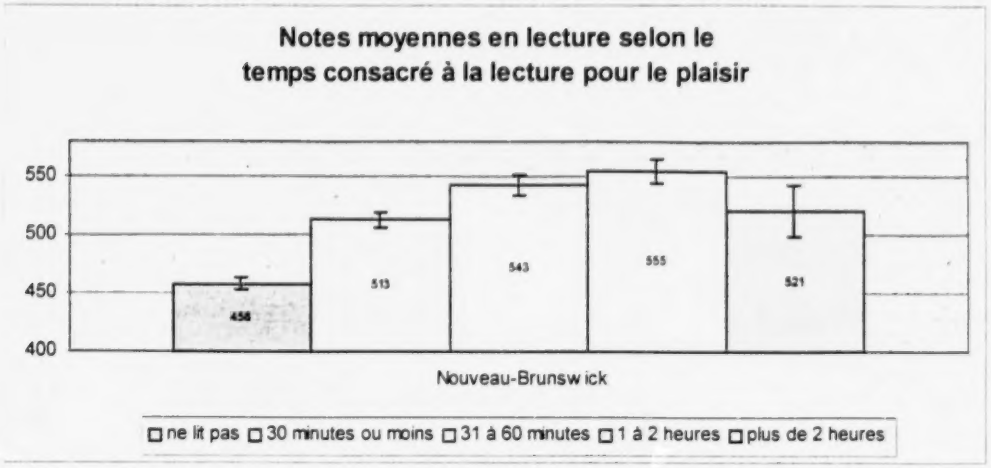
[9] La valeur moyenne des pays de l'OCDE a été fixée à zéro avec un écart type de un. Les indices représentent alors la différence entre une juridiction et la moyenne de l'OCDE.

On a retenu, parmi les valeurs absolues de la statistique « ampleur de l'effet », les seuils suivants pour juger de l'étendue des écarts :

Négligeable :	moins de | 0,10 |
Faible :	entre | 0,10 | et | 0,30 |
Moyen :	entre | 0,30 | et | 0,50 |
Fort :	plus de | 0,50 |

Si l'ampleur de l'effet est inférieure à \| 0,10 \|, c'est que la variable explique moins de 1 % de la variance des notes de rendement. Par conséquent, son effet est négligeable.

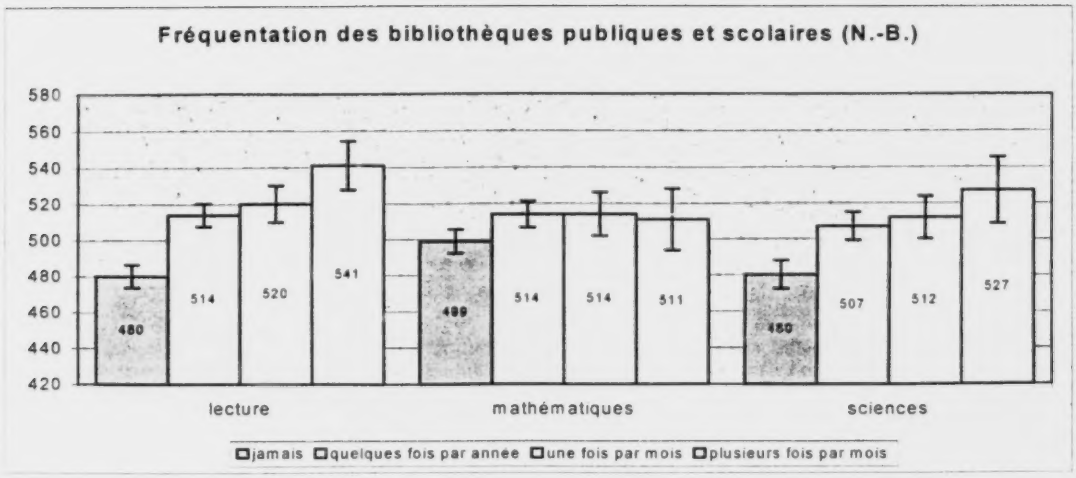
Il semble qu'au Canada, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, les élèves qui lisent plus de deux heures ou plus par jour obtiennent des notes moyennes significativement inférieures à celles des élèves qui lisent une à deux heures par jour. Les spécialistes de PISA expliquent ce phénomène au fait que les élèves qui lisent plus lentement consacrent plus de temps à la lecture.



La fréquentation de bibliothèques publiques et scolaires

La fréquentation de bibliothèques publiques et scolaires permet de mesurer la fréquence à laquelle les élèves empruntent des livres des bibliothèques afin de lire pour le plaisir. L'élève devait indiquer la fréquence (jamais ou presque jamais à plusieurs fois par mois) à laquelle il emprunte des livres à une bibliothèque publique ou scolaire afin de lire pour le plaisir.

Dans tous les pays, sauf le Mexique, et dans toutes les provinces, il existe un écart significatif entre le rendement en lecture des élèves qui empruntent des livres une fois ou quelques fois par mois et celui des élèves qui n'empruntent jamais de livres.



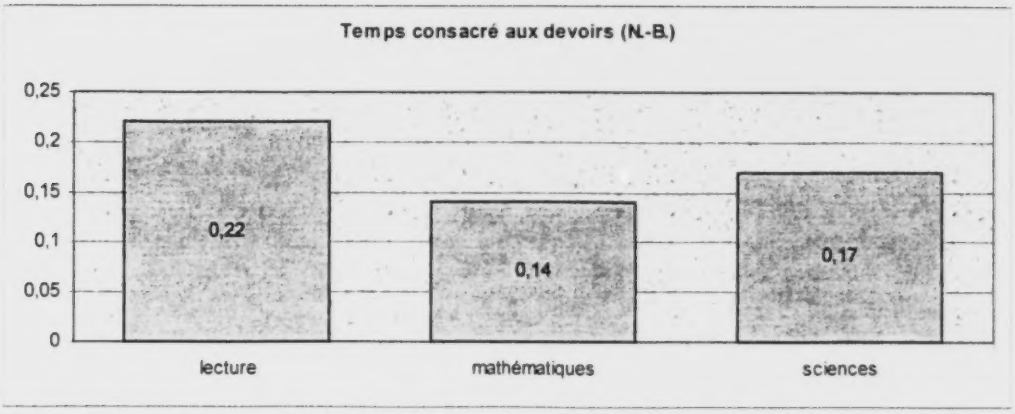
L'attitude à l'égard de l'école

On a mesuré l'attitude des élèves à l'égard de l'école d'après le *temps consacré aux devoirs* et d'après le *sentiment d'appartenance à l'école*.

Le temps consacré aux devoirs

L'élève devait indiquer le temps consacré (pas de temps du tout à 3 heures ou plus) par semaine (en incluant la fin de semaine) à faire ses devoirs et à étudier.

Le temps consacré aux devoirs a eu un effet positif faible ou moyen sur le rendement en lecture dans presque tous les pays et dans toutes les provinces. Au Nouveau-Brunswick, l'effet a été faible et positif par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE.



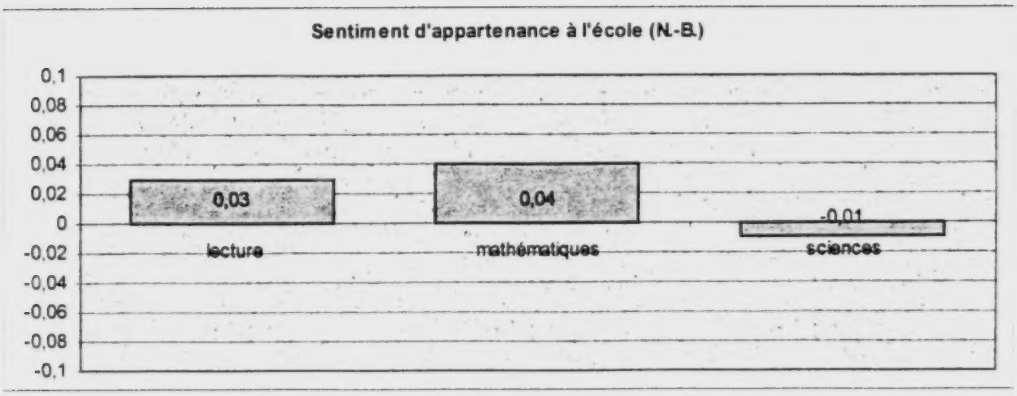
Le sentiment d'appartenance

Cette variable montre dans quelle mesure les élèves sont pas du tout d'accord à tout à fait d'accord avec les énoncés suivants :

Mon école est un endroit où...

- je me sens comme un étranger;
- je me fais facilement des amis;
- je me sens chez moi;
- je me sens mal à l'aise et pas à ma place;
- les autres élèves ont l'air de m'apprécier;
- je me sens seul;
- je n'ai pas envie d'aller; et
- je m'ennuie souvent.

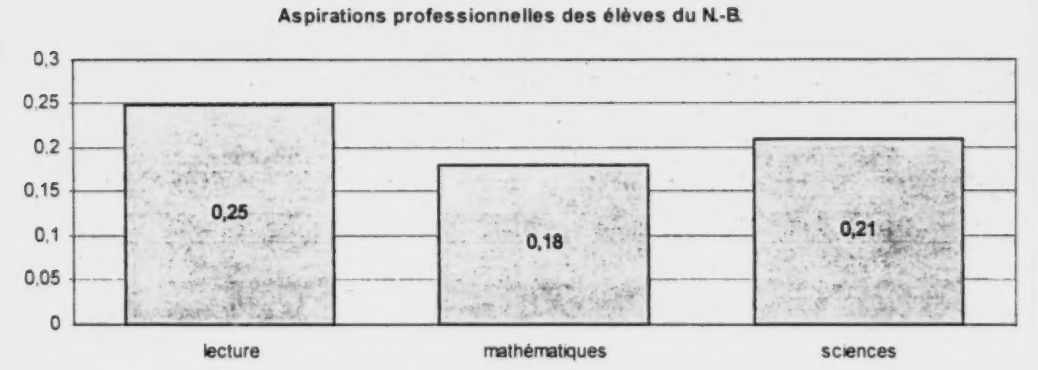
Dans la plupart des pays et dans toutes les provinces le sentiment d'appartenance à l'école ne semble pas être lié au rendement.



Les aspirations professionnelles des élèves

Les aspirations professionnelles des élèves, basées sur le statut professionnel de l'emploi que les élèves espèrent occuper lorsqu'ils auront environ trente ans, ont un faible effet positif sur le rendement en lecture dans six pays, dont le Canada et dans toutes les provinces canadiennes.

Selon les spécialistes de l'OCDE, si les aspirations professionnelles peuvent motiver les élèves à offrir un meilleur rendement, elles sont aussi influencées par les modèles de comportement, notamment celui des parents, par le rendement scolaire antérieur et par l'orientation des programmes pédagogiques.

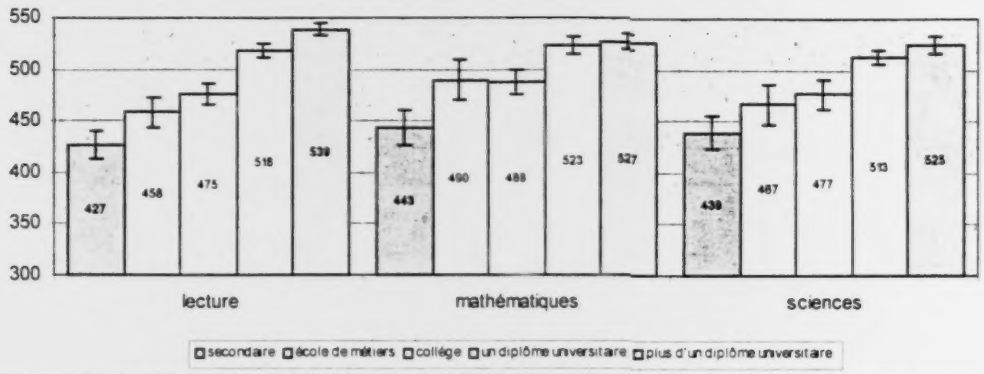


Les aspirations scolaires des élèves

Dans le cadre de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), on a demandé aux élèves de préciser le niveau d'éducation le plus élevé auquel ils aspiraient. Comme dans le cas des aspirations professionnelles, les aspirations scolaires les plus élevées des élèves ont un effet positif sur le rendement dans l'ensemble des provinces incluant le Nouveau-Brunswick.

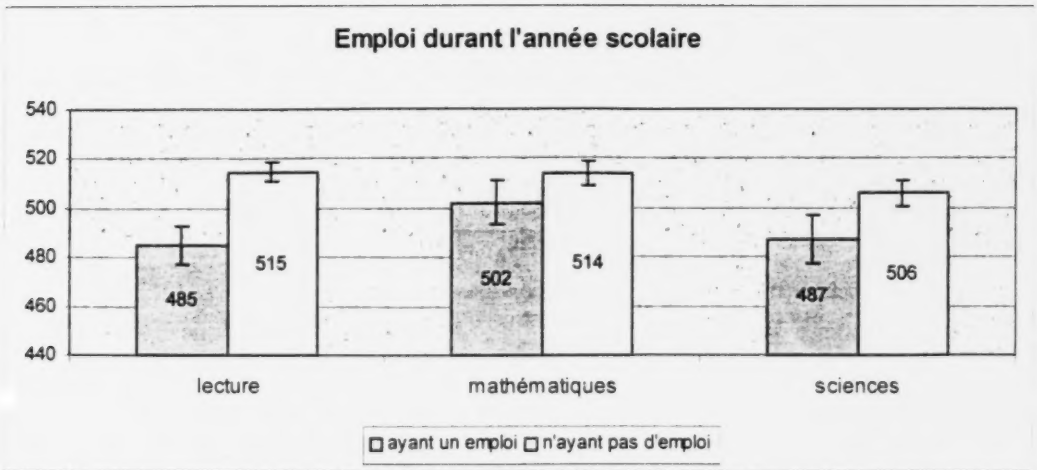
L'interprétation de cette relation s'avère complexe. Si l'intention de poursuivre des études postsecondaires peut motiver les élèves à offrir un meilleur rendement, les élèves qui réussissent le mieux sont aussi les plus portés à aspirer à un niveau d'éducation élevé. De plus, les aspirations scolaires des élèves sont liées à l'orientation des programmes pédagogiques, au niveau d'éducation des parents et aux aspirations que ces derniers nourrissent pour leurs enfants.

Aspirations scolaires des élèves du N.-B.

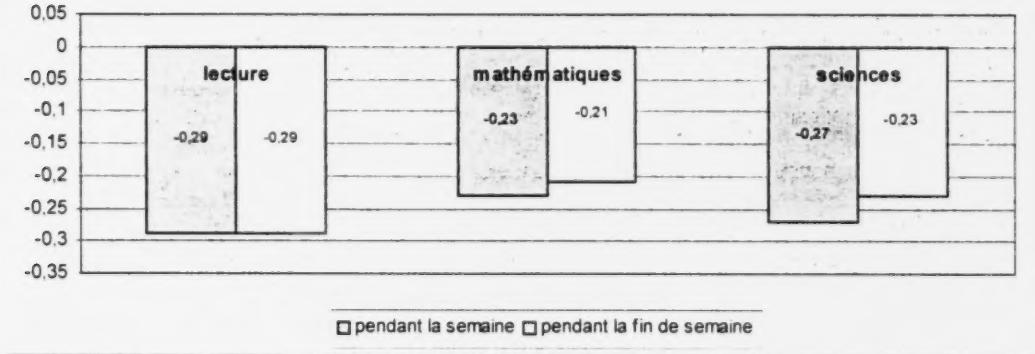


Travailler tout en étudiant

À partir des données de l'EJET, on a mené une analyse préliminaire pour étudier la relation entre le fait de travailler tout en étudiant et le rendement. Dans toutes les provinces, les élèves sans emploi durant l'année scolaire offrent un rendement en lecture significativement supérieur à celui des élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire.



Plus le nombre d'heures travaillées par semaine est élevé, plus le rendement a tendance à baisser. Le nombre d'heures travaillées durant la fin de semaine et durant la semaine a un effet négatif au chapitre du rendement en lecture, en mathématiques et en sciences.



L'importance relative des facteurs individuels à l'égard du rendement

Prises individuellement, la plupart des caractéristiques individuelles des jeunes constituent des prédicteurs significatifs du rendement scolaire des élèves. Or, bon nombre de ces facteurs sont liés entre eux.

Afin de déterminer lesquels de ces facteurs sont les plus influents, ces derniers (incluant la variable sexe) ont été regroupés en un seul modèle de régression multiple. Chez les élèves du Nouveau-Brunswick, la seule variable qui se présente comme étant un prédicteur moyen sur le rendement en lecture a été *le plaisir de la lecture*. Les variables *diversité de la lecture* et *aspirations professionnelles* sont aussi des prédicteurs du rendement des élèves du Nouveau-Brunswick mais leur effet est moins important que celui du plaisir de la lecture.

Conclusion

Lorsqu'on les analyse individuellement, la plupart des facteurs abordés dans le présent chapitre montrent une relation mesurable avec le rendement des élèves. En particulier, les habitudes de lecture (plaisir de la lecture, diversité de la lecture, temps consacré à la lecture pour le plaisir) et la situation d'emploi durant l'année scolaire ont une forte incidence sur les résultats en lecture, en mathématiques et en sciences, l'une étant positive et l'autre négative.

Il existe une corrélation entre plusieurs facteurs individuels analysés ici. Lorsqu'on tient compte de ces relations, seuls le plaisir de la lecture, la diversité de la lecture et les aspirations professionnelles s'avèrent liés au rendement des élèves du Nouveau-Brunswick dans les trois domaines.

3e partie : les caractéristiques familiales, le milieu de vie et leurs effets sur le rendement

Dans cette partie, on aborde l'impact, sur le rendement de l'élève, de divers facteurs familiaux, dont les antécédents familiaux, le milieu de vie, le soutien pédagogique familial, ainsi que la participation et les aspirations des parents.

Les antécédents familiaux

La *structure familiale*, le *nombre de frères et sœurs de l'élève* et le *statut socioéconomique* de la famille constituent les grandes caractéristiques des antécédents familiaux qui ont été étudiées.

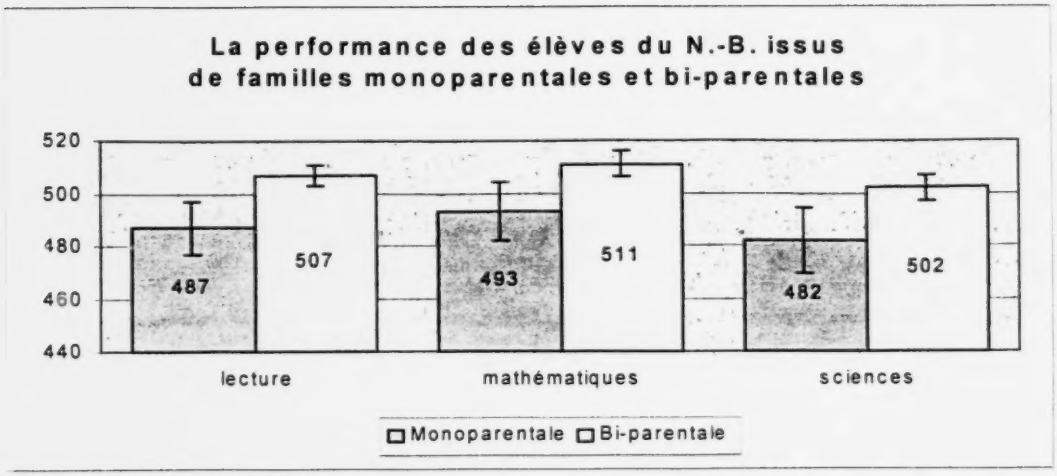
La structure familiale

Cette variable sépare les élèves en deux catégories, selon qu'ils font partie d'une famille monoparentale ou bi-parentale. En ce qui concerne cette variable, on a demandé aux élèves qui habitait habituellement avec eux à la maison. On a ensuite regroupé les réponses en quatre catégories :

1. *famille monoparentale* (élèves ayant déclaré vivre avec l'une des personnes suivantes : mère, père, tutrice ou tuteur);
2. *famille nucléaire* (élèves ayant déclaré vivre avec une mère et un père);
3. *famille mixte* (élèves ayant déclaré vivre avec une mère et un tuteur ou un père et une tutrice, ou encore deux tuteurs); et
4. *autres combinaisons de réponses*.

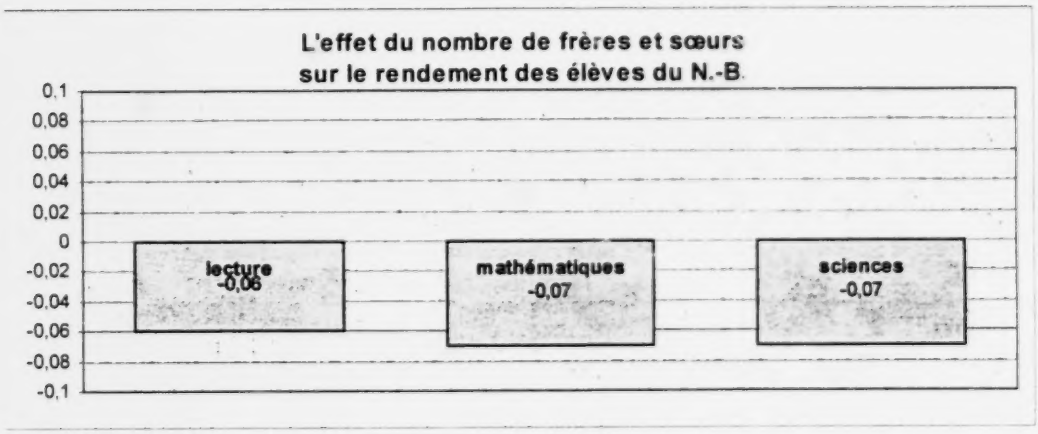
Pour cette analyse, les familles bi-parentales incluent les familles nucléaires et les familles mixtes.

Au Canada, dans neuf provinces sur 10 dont le Nouveau-Brunswick, les élèves provenant d'une famille bi-parentale ont eu un rendement significativement meilleur en lecture que ceux issus d'une famille monoparentale.



Le nombre de frères et de sœurs

On a demandé aux élèves d'indiquer le nombre de frères et de sœurs plus âgés, plus jeunes ou du même âge qu'eux. Dans bien des pays, la présence d'un grand nombre de frères et sœurs dans la famille avait un faible rapport négatif avec le rendement de l'élève en lecture dans toutes les provinces canadiennes. Au Nouveau-Brunswick, l'effet est négligeable.

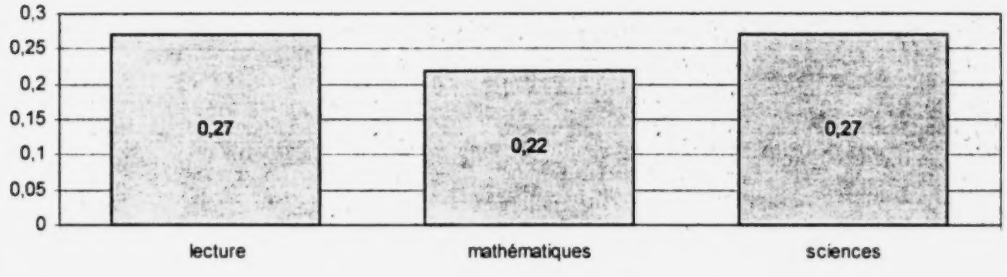


Le statut socioéconomique

Cette variable a été calculée d'après les réponses des élèves sur les professions de leurs parents. Les élèves devaient préciser quelle était la profession de leur père et de leur mère et si chaque parent était : travailleur rémunéré à temps plein; travailleur rémunéré à temps partiel; inactif mais à la recherche d'un emploi rémunéré; ou « autre ».

Tous les pays et toutes les provinces ont montré des effets faibles ou modérés du statut socioéconomique de la famille de l'élève sur son rendement dans chacun des trois domaines. Au Nouveau-Brunswick, l'effet de la variable statut socioéconomique était relativement faible en lecture, en mathématiques et en sciences.

L'effet du gradient socioéconomique sur la performance des élèves du N.-B.



Le milieu de vie

Les *possessions familiales*, les *ressources pédagogiques au foyer*, le *nombre de livres à la maison*, la *possession de biens culturels de la famille* et les *activités culturelles de l'élève* ont été les variables utilisées par l'OCDE comme indicateurs du milieu de vie.

Les possessions familiales

La variable possessions familiales est fonction des possessions matérielles au foyer. Cet indice a été calculé d'après les réponses des élèves concernant :

1. la possession, chez eux, d'un lave-vaisselle, d'une chambre à soi, de logiciels pédagogiques et d'un lien avec Internet; et

2. le nombre de téléphones cellulaires, de postes de télévision, d'ordinateurs, de voitures et de salles de bain à la maison.

Cette variable a eu une faible incidence positive sur le rendement des élèves du Nouveau-Brunswick dans les trois domaines étudiés.

Les ressources pédagogiques au foyer

La variable ressources pédagogiques au foyer permet de voir dans quelle mesure l'apprentissage des élèves est facilité par certaines ressources retrouvées au foyer, telles qu'un bureau, une calculatrice, un dictionnaire et un coin tranquille pour étudier. Un niveau élevé de ressources pédagogiques au foyer va de pair avec un niveau élevé du rendement dans 14 pays, dont les États-Unis et l'Allemagne. Les effets de cette variable sont faibles dans les provinces canadiennes, dont le Nouveau-Brunswick.

La possession de biens culturels de la famille

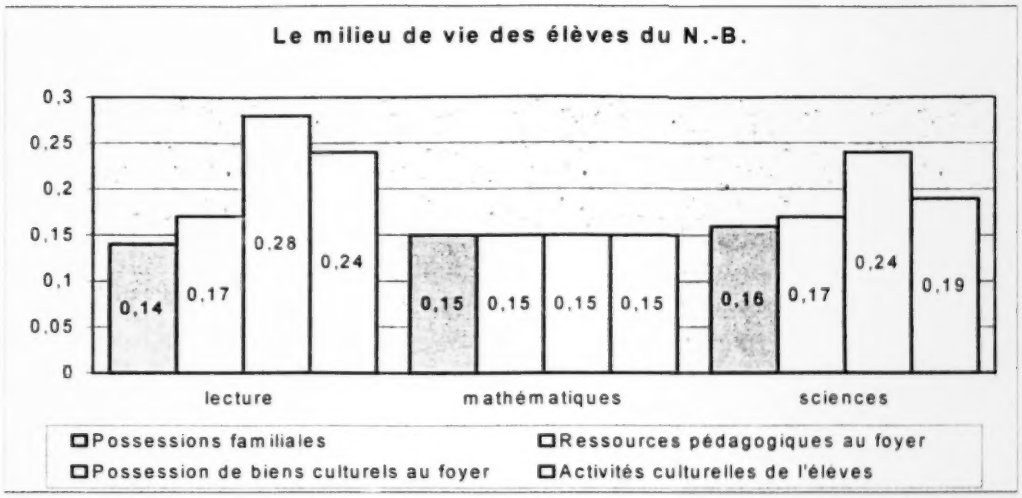
La possession de biens culturels de la famille témoigne de l'environnement culturel de la famille. L'indice de cette variable a été calculé d'après les réponses des élèves concernant la possession des articles suivants chez eux : œuvres de littérature classique (p. ex. : Victor Hugo), recueils de poésie et œuvres d'art (p. ex. : tableaux).

La possession de ces biens a eu une incidence positive modérée sur le rendement en lecture dans sept pays (France, États-Unis, Belgique, Mexique, Allemagne, Royaume-Uni, Australie), sur le rendement en mathématiques dans deux pays (États-Unis, Mexique) et sur le rendement en sciences dans quatre pays (France, États-Unis, Belgique, Mexique). De faibles effets positifs ont été enregistrés dans toutes les provinces pour les trois domaines. Au Nouveau-Brunswick, l'effet de cette variable était modérément faible sur le rendement en lecture et en sciences.

Les activités culturelles

La variable des activités culturelles de l'élève permet de mesurer la fréquence avec laquelle l'élève participe à des activités culturelles, telles que visiter un musée, assister à un concert ou à une pièce de théâtre, etc. De faibles effets positifs des activités culturelles de l'élève ont été relevés dans bien des pays mais au Canada l'effet des activités culturelles de l'élève a été faible et positif dans toutes les provinces sauf deux (Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard) où il a été modéré en lecture.

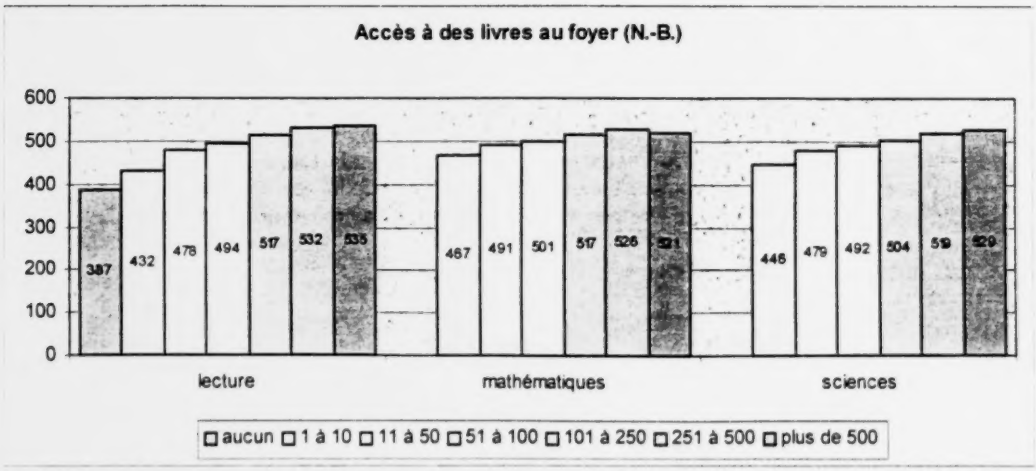
Selon l'OCDE, la possession de biens culturels au foyer et les activités culturelles de l'élève ont des effets plus considérables sur les résultats en lecture et en science que sur le rendement en mathématiques.



Le nombre de livres à la maison

En plus de la présence de ressources au foyer pour faciliter leur éducation, les élèves ont donné une estimation du nombre de livres à la maison. Dans le questionnaire de l'élève, ce dernier devait dire combien de livres il y avait chez lui. L'indice était calculé sur la base d'une quarantaine de livres par mètre de rayonnage et à l'exclusion des magazines.

Dans tous les pays et dans chaque province canadienne, le rendement des élèves dans les trois domaines s'est amélioré en fonction du nombre de livres au foyer. Au Nouveau-Brunswick, l'étendue des moyennes était de 48 points en lecture entre les élèves qui n'avaient aucun livre (moyenne = 387) et les élèves où l'on retrouvait plus de 500 livres (moyenne = 535).

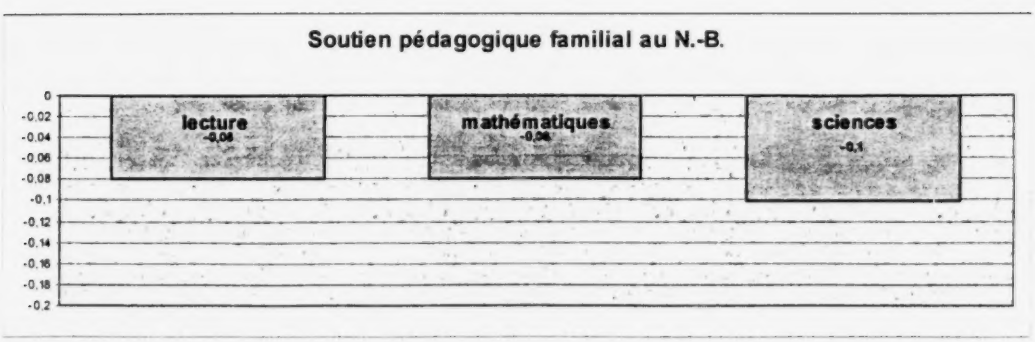


Le soutien pédagogique familial

La variable soutien pédagogique familial permet d'estimer dans quelle mesure les membres de la famille (la mère, le père, les frères et les sœurs) aident l'élève dans ses travaux scolaires. Cet indice était calculé d'après les réponses des élèves concernant la fréquence (de jamais ou presque jamais à plusieurs fois par semaine), à laquelle la mère, le père, les frères, les sœurs, les grands-parents et autres membres ou amis de la famille aidaient l'élève dans ses travaux scolaires.

Les résultats du PISA montrent qu'il existe une association négative entre le soutien pédagogique familial et le rendement en lecture, en mathématiques et en sciences dans la presque totalité des pays sauf le Japon où cette tendance est inversée (i.e. le soutien familial a un effet positif sur la lecture et les sciences). Au Canada, le rapport entre le soutien pédagogique familial et le rendement en lecture, en mathématiques et en sciences était négatif et relativement faible dans toutes les provinces.

Ces résultats suggèrent que les élèves dont les résultats scolaires sont faibles, et qui ont peut-être plus besoin d'aide, ont tendance à recevoir davantage d'aide des membres de leur famille que les élèves qui réussissent bien.



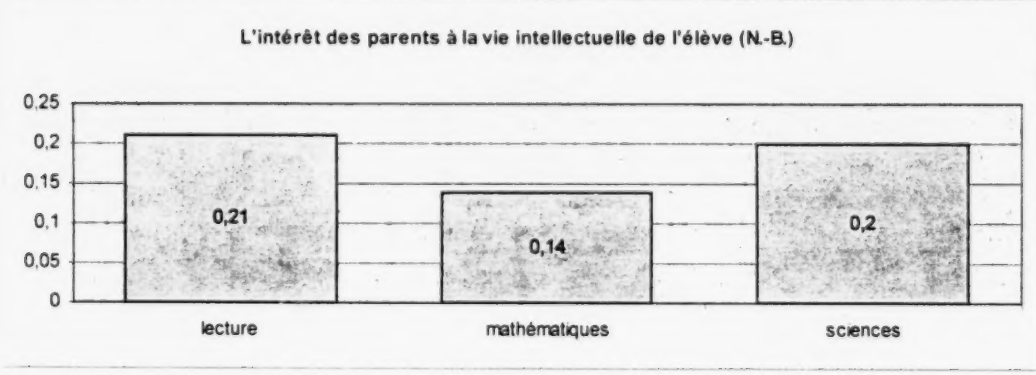
La participation des parents

La participation des parents se manifeste par deux variables : *l'intérêt à la vie intellectuelle et l'intérêt à la vie sociale.*

L'intérêt des parents à la vie intellectuelle

L'indice de la variable intérêt des parents à la vie intellectuelle était calculé d'après les réponses des élèves concernant la fréquence (de jamais ou presque jamais à plusieurs fois par semaine) à laquelle leurs parents (ou tuteurs) participaient avec eux aux activités suivantes : discuter de questions politiques ou sociales; parler de livres, de films ou d'émissions de télévision, écouter de la musique classique.

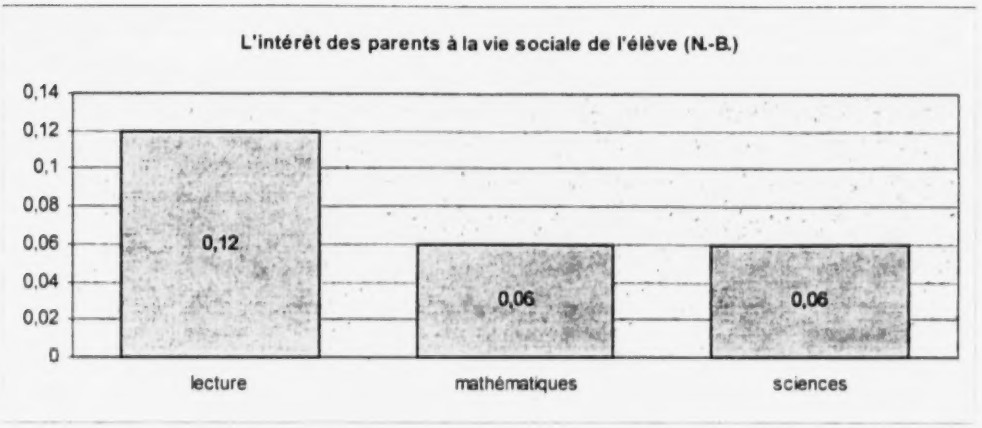
Selon l'OCDE, l'intérêt à la vie intellectuelle a été un facteur familial d'importance universelle exerçant une influence faible et positive sur le rendement dans tous les pays et dans toutes les provinces incluant le Nouveau-Brunswick.



L'intérêt des parents à la vie sociale de l'élève

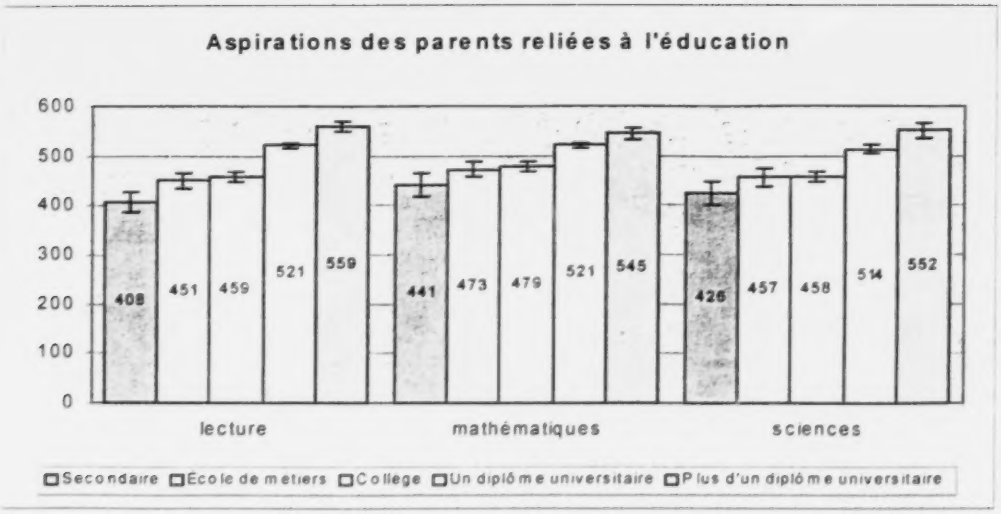
L'indice de la variable intérêt des parents à la vie sociale était calculé d'après les réponses des élèves concernant la fréquence à laquelle leurs parents (ou tuteurs) participaient avec eux aux activités suivantes : parler de leurs résultats scolaires; prendre avec eux le repas du soir; passer du temps à simplement parler avec eux.

L'effet de cette variable avait une faible influence positive sur les résultats en lecture dans bien des pays et dans toutes les provinces sauf le Québec où cet effet était quasi nul. Cet effet était aussi nul sur les résultats en mathématiques et en sciences pour le Nouveau-Brunswick.



Les attentes des parents

Dans le cadre de l'EJET, les parents ont précisé le niveau d'éducation le plus élevé auquel ils aspiraient pour leurs enfants. D'après les données de rendement tirées du PISA, on constate que plus les aspirations des parents étaient élevées, plus le rendement des élèves était fort. Dans toutes les provinces et dans tous les domaines (sauf en Saskatchewan pour les mathématiques), les élèves dont les parents s'attendaient à ce qu'ils fassent des études universitaires avaient un rendement moyen significativement plus élevé que les élèves dont les parents s'attendaient à ce qu'ils obtiennent un diplôme collégial ou professionnel, voire secondaire.



L'importance relative des facteurs familiaux concernant le rendement

Afin de déterminer lequel des facteurs exerce l'influence la plus forte sur les résultats et dans quelle mesure il existe des écarts entre les institutions d'enseignement, tous les facteurs liés à la famille et au milieu de vie abordés dans ce chapitre ont été analysés ensemble dans un modèle de régression multiple pour chaque pays et chaque province.

La langue parlée à la maison a été ajoutée comme autre variable à ce modèle d'analyse alors que *les aspirations des parents reliées à l'éducation* n'a pas été retenue pour les besoins de cette analyse.

L'analyse a permis de voir qu'au Nouveau-Brunswick, *le statut socioéconomique, le nombre de livres à la maison, les activités culturelles et l'intérêt des parents à la vie intellectuelle* sont des facteurs qui ont eu un impact positif faible sur le rendement en lecture. En revanche, les élèves qui reçoivent de l'aide des membres de leur famille pour faire leurs travaux scolaire (*soutien pédagogique familial)* ont obtenu des résultats inférieurs à ceux qui ne recevaient pas cette aide.

Au Nouveau-Brunswick, *le statut socioéconomique et le nombre de livres à la maison* ont également eu un impact positif faible sur le rendement en mathématiques alors que le *soutien pédagogique familial* est lié de façon négative au rendement en mathématiques. *Le statut socioéconomique, le nombre de livres à la maison et l'intérêt des parents à la vie intellectuelle* ont eu un impact positif faible sur le rendement en sciences alors que le *soutien pédagogique familial* est encore une fois lié de façon négative au rendement de l'élève.

Conclusion

Les résultats du PISA laissent supposer qu'au Nouveau-Brunswick, *le statut socioéconomique, le nombre de livres à la maison, les activités culturelles et l'intérêt des parents à la vie intellectuelle* représentent les facteurs ayant une influence positive sur le rendement de l'élève.

On ne peut passer sous silence non plus l'importance des aspirations des parents reliées à l'éducation quant aux résultats qu'obtiennent leurs enfants. Clairement, plus les aspirations sont élevées, meilleur est le rendement des élèves en lecture, en mathématiques et en sciences.

4e partie : l'incidence des caractéristiques des écoles sur le rendement

Cette partie décrit dans quelle mesure les écoles des dix provinces diffèrent les unes des autres à l'égard d'un certain nombre de caractéristiques. Le PISA a recueilli auprès des élèves et des directeurs d'école des renseignements sur divers aspects des caractéristiques scolaires. On peut regrouper ces renseignements dans les grandes catégories suivantes : *les écoles publiques et privées, la composition des effectifs scolaires, l'ambiance à l'école, les rapports enseignants-élèves* et *l'adéquation des ressources scolaires.*

Les écoles publiques et les écoles privées

Au Canada, près de 94 % des élèves de 15 ans étaient inscrits à l'école publique. Les proportions variaient de 84 % au Québec à presque 100 % à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. En règle générale, dans presque tous les pays et toutes les provinces, les élèves qui fréquentaient l'école publique réussissaient moins bien que leurs homologues des écoles privées.

Les écarts ne permettent pas de tirer des conclusions quant à l'efficacité relative des écoles privées et des écoles publiques. Puisque les écoles privées sont plus accessibles aux enfants issus d'une famille à revenu plutôt élevé et, comme on le constate dans le chapitre 3 et dans la prochaine section, les antécédents socioéconomiques de la population scolaire exercent une influence appréciable sur les résultats des tests de lecture.

La composition des effectifs scolaires

PISA a examiné la composition de la population scolaire à partir de deux indicateurs, soit *le statut socioéconomique moyen par école* et *les possessions familiales moyennes par école*[10].

Le statut socioéconomique moyen par école

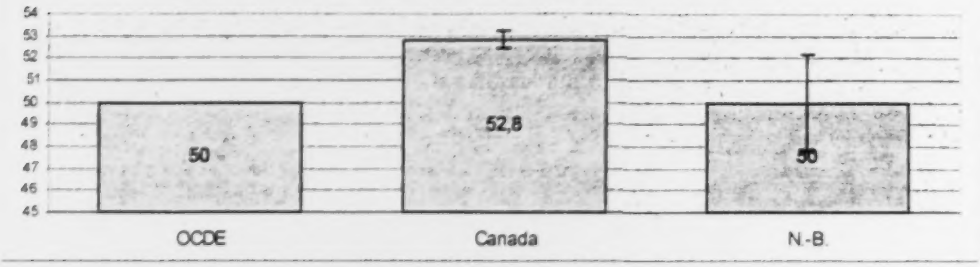
Cet indice mesure la moyenne du statut socioéconomique (ISEI) le plus élevé des parents selon les réponses de tous les élèves d'une école. On a ensuite utilisé la variable comme caractéristique de chaque élève pour mesurer le statut socioéconomique moyen de l'école.

[10] La moyenne de l'indice du statut socioéconomique moyen par école s'établit à 50 selon le PISA tandis que l'indice représentant les possessions familiales moyennes par école s'élève à zéro selon le PISA. Ainsi, une valeur négative laisse supposer des résultats inférieurs à la moyenne et une valeur positive, des résultats supérieurs à la moyenne.

Le statut socioéconomique moyen des familles des élèves exercent une influence sur le rendement de chaque élève. Les élèves provenant d'une école où le statut socioéconomique est plus faible ont habituellement obtenu des résultats inférieurs à ceux des élèves fréquentant une école où il est plus élevé.

Pour le Nouveau-Brunswick, l'indice est significativement plus bas que celui du Canada mais identique aux pays de l'OCDE.

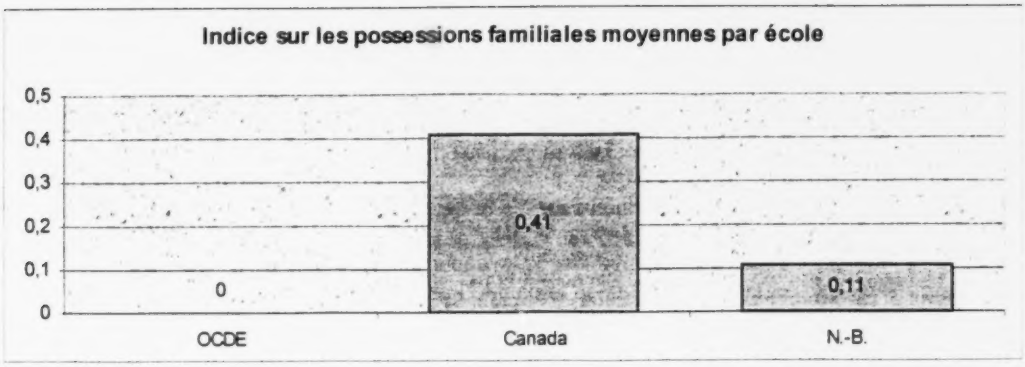
Indice sur le statut socioéconomique moyen par école



Les possessions familiales moyennes par école

Cet indice mesure la moyenne de l'indice des possessions familiales calculé pour les élèves d'une école. On a ensuite utilisé la variable comme caractéristique de chaque élève pour mesurer le patrimoine familial moyen (en termes de possessions familiales) de la population qui fréquente l'école. Une valeur élevée indique un plus grand nombre de possessions familiales.

Il existe un profil semblable pour les effets de la moyenne (par école) des possessions familiales sur le rendement en lecture dans les provinces canadiennes incluant le Nouveau-Brunswick. Pour le Nouveau-Brunswick, l'indice est significativement plus bas que celui du Canada.



On observe généralement le même phénomène en ce qui a trait aux possessions familiales moyennes que pour le statut socioéconomique moyen par école. Ce dernier indice s'avère un meilleur prédicteur des résultats scolaires que la moyenne par école des possessions familiales.

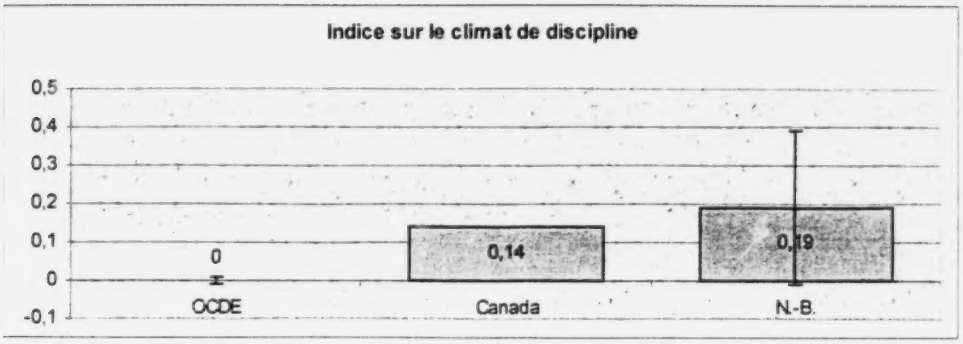
L'ambiance à l'école

Le PISA a recueilli des renseignements sur la façon dont les élèves et les directeurs d'école percevaient l'ambiance à l'école. Deux indices distincts ont été construits : *le régime disciplinaire* et *le comportement des élèves.* Les deux indices ont une valeur moyenne nulle pour l'ensemble des pays du PISA.

Le régime disciplinaire

Cet indice résume les réponses des élèves concernant la fréquence à laquelle, dans leur cours de langue, les élèves ne peuvent pas travailler comme il faut, n'écoutent pas ce que dit l'enseignant et ne commencent à travailler que longtemps après le début de la leçon. Cet indice comprend aussi la fréquence des délais avant que le cours ne commence réellement ainsi que le bruit et le désordre qui peuvent régner dans les cours de langues.

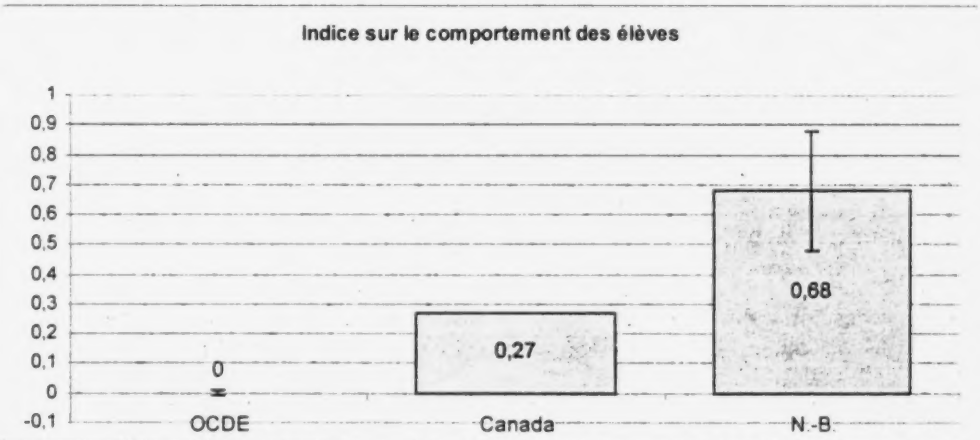
Les élèves du Canada sont proportionnellement plus nombreux à déclarer des perturbations dans leurs cours de langue que ceux de l'ensemble des pays participant au PISA. Le rapport canadien du PISA est catégorique en déclarant que le Nouveau-Brunswick possède l'un des régimes disciplinaires les plus inquiétants au pays. Or, si l'on tient compte du grand intervalle de confiance associé à cet indice il est possible de conclure qu'il n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE même si sa moyenne est plus élevée que les deux autres.



Le comportement des élèves

Cet indice résume l'impression qu'ont les directeurs d'école du régime disciplinaire de leur école en précisant dans quelle mesure l'apprentissage des élèves de 15 ans était entravé par l'absentéisme des élèves, les perturbations en classe causées par les élèves, le manque de respect des élèves pour les enseignants, le « séchage » de cours, la consommation d'alcool ou de drogues et les problèmes d'intimidation ou d'agressivité entre élèves. Une valeur élevée indique un régime disciplinaire déficient.

Toutes les provinces affichaient des valeurs positives à l'égard de l'indice du comportement des élèves à l'école d'après les directeurs d'école, signe que ces problèmes sont aussi perçus comme plus graves au Canada que dans bien d'autres pays. Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable semble problématique et l'indice est significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE.



Les écoles considérées par les élèves ou le directeur comme plutôt exposée à des problèmes de discipline étaient plus désavantagés au chapitre du rendement en lecture que ceux dont l'école avait une meilleure ambiance d'apprentissage dans la plupart des provinces.

Or, le Nouveau-Brunswick se distingue comme étant la seule province où les problèmes de comportement des élèves signalés par les directeurs d'école ont eu un effet positif non-négligeable sur le rendement des élèves.

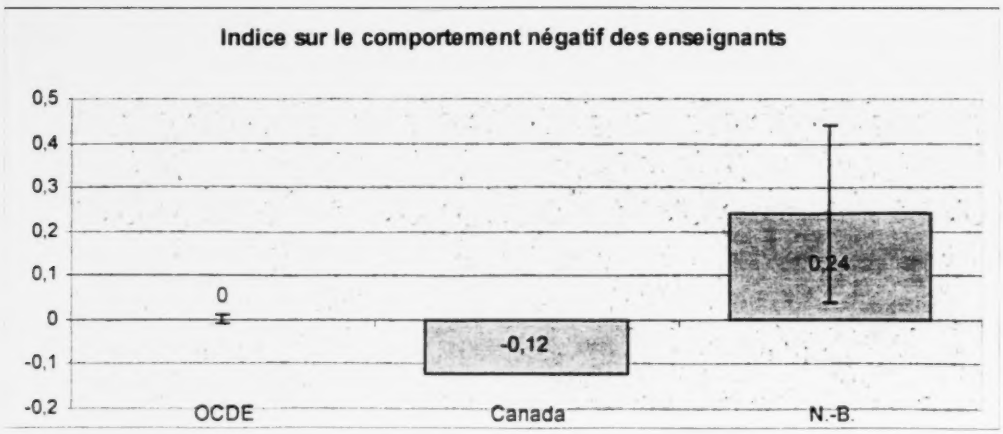
Les rapports enseignants-élèves

De nombreuses études relèvent l'importance d'avoir un excellent rapport entre les enseignants et les élèves afin de favoriser l'apprentissage de qualité chez ces derniers. Le PISA a retenu trois indicateurs des rapports enseignants-élèves : *le comportement négatif des enseignants, le soutien des enseignants,* et *les relations enseignants-élèves.*

Le comportement négatif des enseignants

Cet indice est calculé d'après les réponses des directeurs d'école. Il indique dans quelle mesure l'apprentissage des élèves de 15 ans était entravé par les faibles attentes des enseignants, les piètres relations élèves-enseignants, le fait que les enseignants ne répondaient pas aux besoins des élèves, l'absentéisme des enseignants, la résistance du personnel au changement, la sévérité excessive des enseignants et le fait que les élèves ne soient pas encouragés à réaliser leur plein potentiel. Une valeur positive élevée indique un régime disciplinaire déficient.

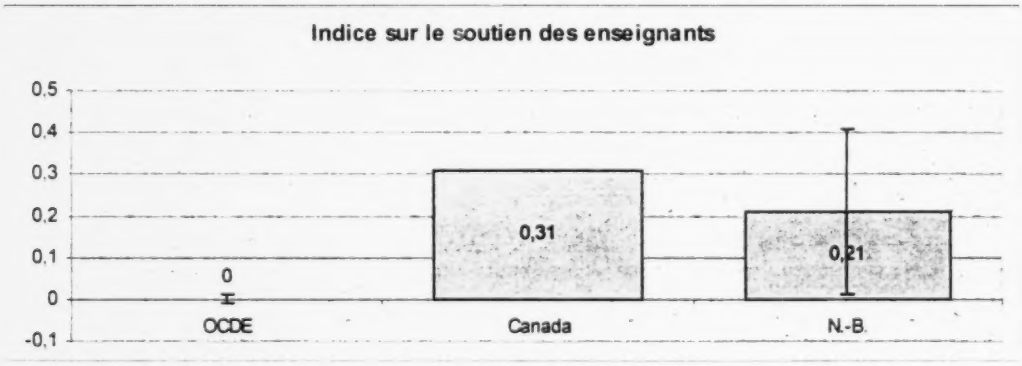
Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable est la deuxième plus élevée au pays et l'indice est significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE. On peut donc conclure que le comportement négatif des enseignants affecte le rendement des élèves au Nouveau-Brunswick.



Le soutien des enseignants

Cet indice est calculé d'après les réponses des élèves concernant la fréquence à laquelle l'enseignant s'intéresse à l'apprentissage de chaque élève, continue d'expliquer jusqu'à ce que les élèves comprennent, déploie beaucoup d'efforts pour aider les élèves, aide les élèves dans leur travail ainsi que la fréquence à laquelle les élèves ont l'occasion d'exprimer leurs opinions.

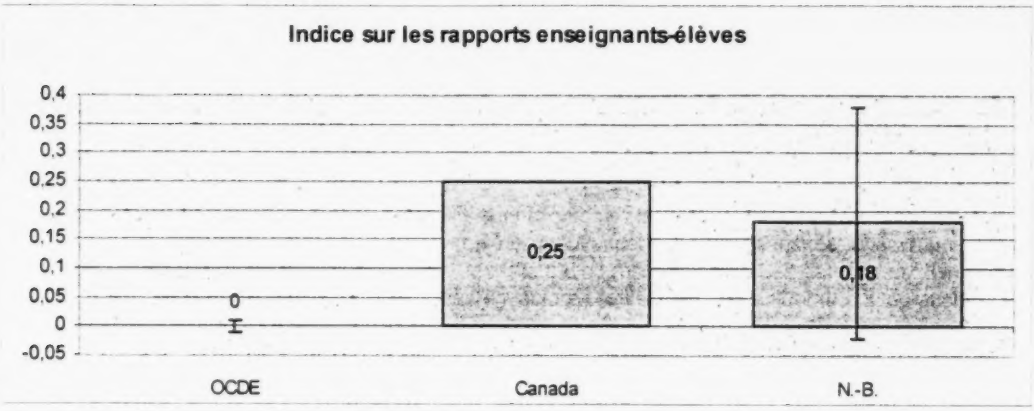
Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable ne semble pas problématique et l'indice n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE même si la moyenne du Nouveau-Brunswick et celle du Canada sont beaucoup plus élevées que celle de l'OCDE. Ceci laisse entendre que les élèves canadiens croient que leurs enseignants répondent bien à leurs besoins.



Les relations enseignants-élèves

Cet indice a été construit à partir des réponses des élèves au sujet des rapports enseignants-élèves. On a demandé aux élèves s'ils étaient d'accord avec les affirmations suivantes : les élèves s'entendent bien avec la plupart des enseignants; la plupart des enseignants s'intéressent au mieux-être des élèves; la plupart des enseignants sont à l'écoute des élèves; les élèves reçoivent une aide supplémentaire des enseignants s'ils en ont besoin; la plupart des enseignants traitent les élèves équitablement. Une valeur positive de l'indice est directement proportionnelle à des relations positives.

Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable ne semble pas problématique et l'indice n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE. Il est intéressant de noter que la moyenne du Nouveau-Brunswick et celle du Canada sont beaucoup plus élevées que celle de l'OCDE. Ceci pourrait laisser entendre que les élèves canadiens estiment qu'ils ont d'excellents rapports avec leurs enseignants.



L'adéquation des ressources scolaires

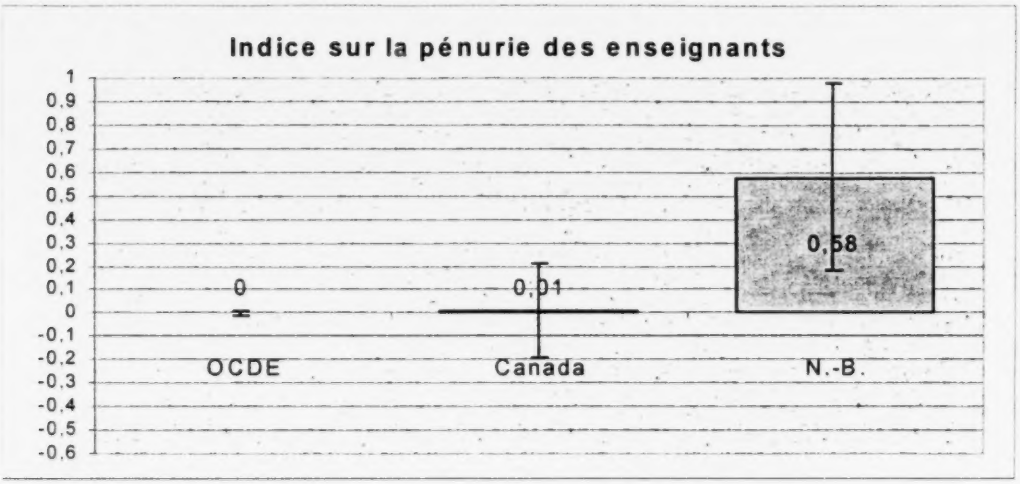
Cette partie se penche sur deux aspects des ressources scolaires : les ressources humaines et les ressources matérielles. Deux variables ont été utilisées pour représenter les ressources humaines soit *l'ampleur de la pénurie d'enseignants dans une école* et *le niveau de motivation et de moral des enseignants d'une école*, selon l'évaluation de son directeur.

Les variables *insuffisance des ressources pédagogiques* et *insuffisance des ressources matérielles* témoignent de l'adéquation des ressources matérielles d'une école.

L'ampleur de la pénurie d'enseignants dans une école

Cet indice est calculé d'après les réponses des directeurs d'école. Il indique dans quelle mesure l'apprentissage des élèves de 15 ans était entravé par la pénurie ou le nombre insuffisant d'enseignants en classe de langue, en mathématiques ou en sciences. Une valeur élevée indique un problème de pénurie d'enseignants.

Cet indice pour le Nouveau-Brunswick est supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE mais n'est pas significativement différent de celui du Canada à cause du grand intervalle de confiance. Ces données masquent deux réalités : celle des réponses des directeurs d'école du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique qui affirment que la pénurie d'enseignants n'est pas une préoccupation importante et celle des directeurs d'école qui considèrent la pénurie comme étant un grave problème.

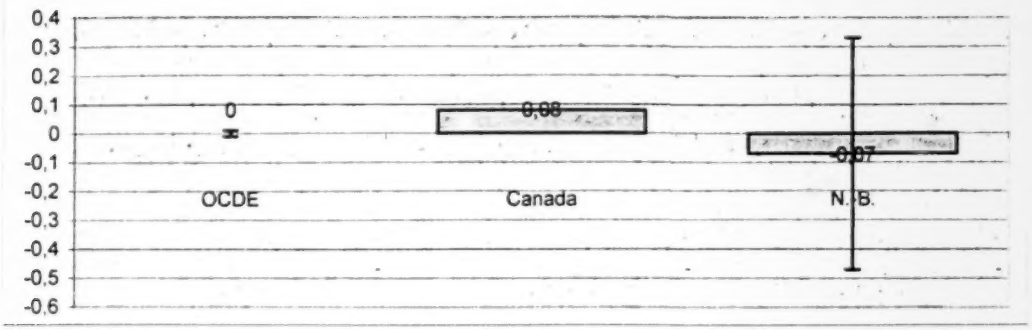


Le moral et la motivation des enseignants

Cet indice montre dans quelle mesure les directeurs d'école sont d'accord avec les énoncés suivants: le moral des enseignants de notre école est élevé; les enseignants travaillent avec enthousiasme; les enseignants sont fiers de leur école; les enseignants accordent de l'importance au rendement scolaire.

Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable ne semble pas problématique et l'indice n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE.

Indice sur le moral et la motivation des enseignants

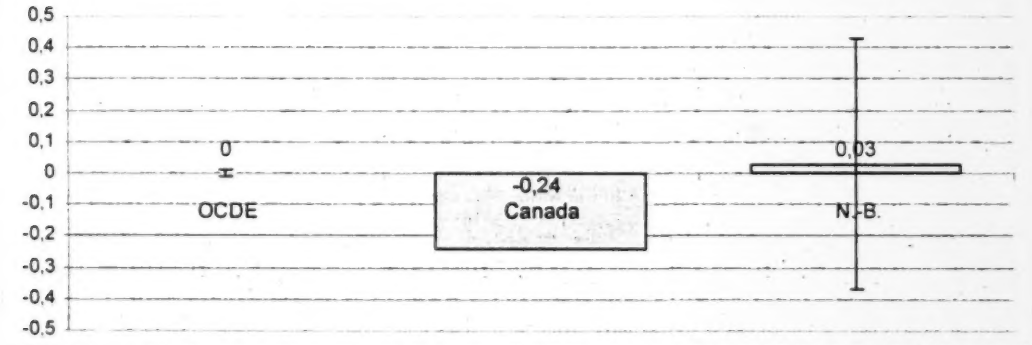


L'insuffisance des ressources pédagogiques

Cet indice est calculé d'après les réponses des directeurs d'école. Il indique dans quelle mesure l'apprentissage des élèves de 15 ans était entravé par l'insuffisance des ressources suivantes : ordinateurs utilisés dans l'enseignement; matériel pédagogique de la bibliothèque; ressources multimédia utilisées dans l'enseignement; matériel de laboratoire de sciences; installations consacrées aux beaux-arts. Une valeur élevée indique une piètre qualité des ressources pédagogiques.

Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable ne semble pas problématique et l'indice n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE.

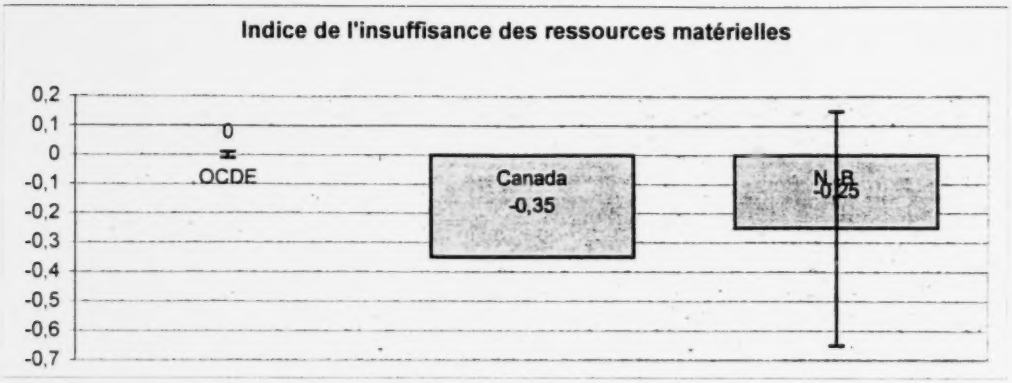
Indice de l'insuffisance des ressources pédagogiques



L'insuffisance des ressources matérielles

Cet indice est calculé d'après les réponses des directeurs d'école. Il indique dans quelle mesure l'apprentissage des élèves de 15 ans était entravé par le piètre état des édifices, le piètre état des systèmes de chauffage, de refroidissement ou d'éclairage, et le manque de locaux destinés à l 'enseignement (notamment les classes). Une valeur élevée indique une piètre qualité de l'infrastructure matérielle.

Pour le Nouveau-Brunswick, cette variable ne semble pas problématique et l'indice n'est pas significativement différent de celui du Canada et des pays de l'OCDE.



L'influence relative des facteurs scolaires sur le rendement en lecture

Afin de voir si certains facteurs ont un effet plus important que d'autres sur le rendement des élèves tous les facteurs présentés dans cette partie ont été analysés ensemble dans un modèle de régression multiple pour chaque pays et chaque province.

Considérées séparément ou ensemble, les caractéristiques de la composition des effectifs scolaires - soit les moyennes par école du statut socioéconomique des parents et des possessions familiales - se sont avérées des prédicteurs importants du rendement en lecture sauf en Finlande et au Nouveau-Brunswick. Ceci implique qu'au Nouveau-Brunswick les élèves fréquentant une école dont l'effectif provenait surtout de milieux au statut socioéconomique plutôt élevé ou qui sont issus de familles aisées n'ont pas affiché de meilleurs résultats en lecture, même si l'on prend en compte les autres variables présentées ici.

Au Nouveau-Brunswick, un résultat curieux émerge de l'étude des problèmes de climat de discipline en classe perçus par les élèves et les problèmes de comportement des élèves perçus par les directeurs d'école. Ainsi, au Nouveau-Brunswick les problèmes de comportement signalés ont été en corrélation positive avec le rendement des élèves, ce qui laisse supposer que les élèves ont effectivement obtenu un meilleur rendement dans les écoles où le directeur signalait un comportement inquiétant.

Par ailleurs, la variable *comportement des élèves* est la seule qui ressorte de l'analyse de régression multiple comme ayant un effet sur le rendement des élèves lorsque toutes les variables se rapportant aux caractéristiques des écoles sont prises ensemble.

Conclusion

Puisque de nombreuses variables comprises dans l'analyse des caractéristiques des écoles étaient fondées sur l'opinion des élèves et des directeurs d'école, il faudrait interpréter les comparaisons sous réserve des variations entre les infrastructures scolaires, les sensibilités culturelles et les niveaux de tolérance des diverses instances. Par conséquent, les variables représentant les caractéristiques des écoles perçues par les directeurs d'école et les élèves ne constituent pas des évaluations objectives de ces caractéristiques.

Lorsque toutes les caractéristiques des écoles étudiées sont considérées ensemble, les données montrent que dans beaucoup de provinces canadiennes et d'autres pays, les élèves fréquentant une école ayant les caractéristiques suivantes avaient tendance à afficher des résultats supérieurs : des antécédents socioéconomiques familiaux plus avantageux ou une famille plus aisée; un climat de discipline considéré comme positif; et un nombre inférieur de problèmes de comportement des élèves.

Curieusement, ces variables semblent avoir très peu ou pas d'effet sur le rendement des élèves au Nouveau-Brunswick. De plus, on note que dans le cas de la variable comportement des élèves, il existe une relation qui semble contraire à toute logique.

Conclusion

Le Programme international pour le suivi des acquis (PISA) de l'OCDE permet d'évaluer les compétences des élèves de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences. Au Canada, environ 30 000 élèves ont participé à cette évaluation dont 1 150 francophones du Nouveau-Brunswick.

Les résultats du PISA montrent que les élèves canadiens ont fourni un excellent rendement en se classant au 2e rang en lecture, au 6e rang en mathématiques et au 5e rang en sciences parmi les 32 pays participants.

Les élèves francophones du Nouveau-Brunswick pour leur part n'ont pas été à la hauteur de leurs pairs. On note, entre autres, qu'il y a au Nouveau-Brunswick une proportion plus élevée qu'ailleurs au pays d'élèves au niveau 1 et d'élèves qui n'ont pas atteint le niveau 1. À ce chapitre le rapport de l'OCDE est catégorique, à savoir :

« Il faut que les parents, les éducateurs et les décideurs des pays où cette proportion est élevée admettent qu'un nombre important d'élèves ne tirent pas suffisamment parti des possibilités éducatives et n'acquièrent peut-être pas les connaissances et les compétences qui leur permettront de le faire pendant le reste de leur scolarité et par la suite. »

Le rendement en lecture des filles et des garçons est aussi une question qui mérite plus d'attention. Le PISA a confirmé ce que nous savions depuis longtemps, à savoir que les filles ont un meilleur rendement en lecture que les garçons. Le faible rendement des garçons en lecture est une source de préoccupation puisqu'il risque d'avoir une incidence profonde sur leur rendement dans d'autres domaines. Les garçons risquent donc d'être privés des compétences en lecture requises pour effectuer une intégration sur le marché du travail.

Le PISA a analysé plusieurs facteurs individuels au niveau de l'élève. Cette étude nous apprend que le rendement en lecture, autant chez les filles que chez les garçons, est étroitement lié aux habitudes de lecture, dont le plaisir de lire. Parmi les autres facteurs individuels analysés les aspirations professionnelles des élèves s'avèrent étroitement liés au rendement en lecture.

À partir des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), on apprend que le rendement en lecture des élèves qui n'ont pas d'emploi durant l'année scolaire est significativement supérieur à celui des élèves qui en ont un. Ce rendement tend à diminuer lorsque le nombre d'heures de travail par semaine augmente.

Plusieurs caractéristiques familiales ont été liées au rendement des élèves. Le statut socioéconomique de la famille ainsi que le nombre de livres à la maison sont deux facteurs qui influencent le rendement dans les trois domaines étudiés.

D'autres influences positives liées au rendement sont les visites aux musées, l'assistance à des concerts et à d'autres activités culturelles, et la présence de parents qui discutent avec leurs enfants de questions politiques ou sociales, de livres ou d'émissions de télévision. En plus du statut socioéconomique, le PISA fait voir que les parents qui sont intéressés et impliqués dans l'éducation de leur enfant et qui sont en mesure de fournir un environnement qui stimule l'apprentissage peuvent influencer positivement les résultats de leur enfant.

L'examen de facteurs scolaires par le PISA a permis de cerner divers facteurs dont les écoles peuvent tenir compte pour améliorer le rendement de leurs élèves. On retrouve parmi ces facteurs les rapports enseignants-élèves et le climat de discipline dans la salle de classe. Toujours selon le rapport de l'OCDE, le rôle des enseignants est crucial dans l'apprentissage des élèves. Ce rapport est catégorique :

« *Des enseignants qualifiés constituent la ressource la plus précieuse d'une école.* » et « *Certains éléments des méthodes pédagogiques sont associés à la bonne performance des élèves.* »

Si le statut socioéconomique de l'élève a une incidence sur son rendement, la concentration d'élèves au statut socioéconomique faible ou élevé dans une même école influe, elle aussi, sur le rendement global. Les élèves qui fréquentent une école où le statut socioéconomique moyen est faible réussissent habituellement moins bien que ceux d'une école où le statut socioéconomique moyen est élevé.

Enfin, rappelons que le PISA tentait de répondre à trois questions fondamentales, à savoir :

Les jeunes adultes sont-ils prêts à relever les défis de l'avenir?

Sont-ils en mesure d'analyser, de raisonner et de communiquer leurs idées efficacement?

Possèdent-ils la capacité de continuer à apprendre tout au long de leur vie?

À la lumière des résultats présentés dans ce rapport nous pouvons être confiants que les élèves canadiens sont en mesure de se tailler une place de choix tout au long de leur vie. Cependant, les francophones du Nouveau-Brunswick ont d'importants défis à relever avant de pouvoir en faire autant.

RÉFÉRENCES

Connaissances et compétences : des atouts pour la vie - Premiers résultats de PISA 2000, Organisation de coopération et de développement économiques, Paris, 2001.

À la hauteur : La performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences (Étude PISA de l'OCDE - Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans), Ministre de l'Industrie, 2001.

Section
4

La synthèse des consultations auprès de divers groupes cibles

Au cours du printemps 2002, le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick a mené une série de consultations auprès de divers intervenants du monde de l'éducation. Ces consultations avaient pour but de connaître leurs commentaires et suggestions relativement à la performance des élèves néo-brunswickois au PISA.

Dans un premier temps, les doyens des facultés d'éducation des universités du Nouveau-Brunswick furent invités à présenter leurs réactions et suggestions au ministre de l'Éducation.

Par la suite, cinq rondes de consultations ont été menées auprès de personnes faisant partie de différents milieux particulièrement intéressées par les questions éducatives. Ces groupes étaient formés d'élèves, de décrocheurs, d'étudiants du postsecondaire, d'enseignants, d'enseignants retraités, de directions d'école, de membres de la communauté, de parents, de membres des conseils d'éducation des districts, de directions générales, de directions de l'éducation, d'agents pédagogiques et de professionnels du ministère de l'Éducation.

Les participants ont été invités à se prononcer sur les questions suivantes :

- Que souhaiteriez-vous conserver dans le système actuel d'éducation qui influence positivement le rendement des élèves?
- Y a-t-il des conditions qui influencent négativement le rendement des élèves?
- Quels changements ou ajouts pourrait-on apporter afin d'améliorer le rendement des élèves?
- En tant que néo-brunswickois, quels gestes pourriez-vous poser concrètement pour démontrer qu'il y a, dans cette province, une véritable culture de l'éducation susceptible d'influencer les résultats scolaires?
- Quelles sont les priorités que le ministère de l'Éducation du N.-B. devrait se donner pour améliorer le rendement des élèves?

Résultats des consultations

Groupe 1

- La valorisation de la lecture chez le jeune est très importante.
- On devrait accorder de l'importance à l'achat de livres qui intéresseront les garçons.
- L'apprentissage du français est à revoir.
- La perception des directions d'école et des élèves relativement au moral des enseignants est inquiétante. Il faut voir à corriger cette problématique.
- Il faut voir à ce que le travail du personnel enseignant soit axé surtout sur l'apprentissage plutôt que sur la résolution de conflits créés par les comportements difficiles de certains élèves.
- Le système scolaire du Nouveau-Brunswick comporte beaucoup d'aspects positifs et la plupart des écoles préparent bien leurs élèves pour les études postsecondaires.
- La formation des enseignants est très importante.
- Nombreux sont ceux qui croient que le nombre d'élèves par classe est trop élevé.
- Il ne faut pas accepter les piètres résultats mais plutôt y faire face et chercher des solutions.
- On croit que des cours plus pratiques répondaient bien aux besoins de certains élèves.

Groupe 2

- Les élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage ou manifestant des troubles de comportement ont besoin d'aide et d'accompagnement. Cet encadrement est d'autant plus nécessaire qu'il permet d'éviter le ralentissement de l'apprentissage des autres élèves.
- La contribution des parents est grande en éducation et il est important de développer des stratégies pour les encourager à appuyer davantage leurs enfants dans leurs études.

- L'importance accordée à l'apprentissage de la lecture est applaudie. Cependant, les intervenants reconnaissent qu'il faut redoubler d'effort en cette matière.

- Il faudra revoir différents aspects afin de favoriser une meilleure intégration des garçons à l'école. Par exemple, il faudra accroître la présence masculine à l'école, et ce, au primaire en particulier. Il faudrait également offrir aux garçons des livres qui les intéresseront.

- Les participants souhaitent que le personnel enseignant d'une même discipline ait l'occasion de participer à des rencontres structurées afin qu'ils puissent échanger et mieux définir les attentes vis-à-vis des élèves.

- Il est essentiel que le système scolaire consulte les parents, les enseignants et les élèves de façon régulière et non seulement quand des problèmes surgissent.

- Certains parents expriment leur inquiétude en se demandant si le système scolaire répond encore aux besoins actuels de leurs enfants.

Groupe 3

- Les réactions aux résultats des élèves au PISA sont variées, allant de l'incrédulité à la surprise, en passant par la constatation que ce n'est pas la première fois que les résultats des élèves francophones du Nouveau-Brunswick sont aussi bas.

- Ces résultats suscitent plusieurs questions. A-t-on bien évalué ces résultats? Faudrait-il évaluer avec d'autres critères que les chiffres? Faudrait-il examiner nos propres tests dans la province? Faudrait-il se satisfaire d'être dans la moyenne des pays de l'OCDE?

- On croit fermement que l'accent mis sur la littératie permettra d'améliorer l'apprentissage de la lecture et de la compréhension d'un texte.

- Il faut regarder de près la formation universitaire de base et la formation continue offerte aux enseignants.

- L'école a-t-elle un sens concret? Peut-on la rapprocher des réalités du milieu et créer des occasions où les élèves pourront utiliser dans leur milieu ce qu'ils sont en train d'apprendre?

- Le gouvernement du Nouveau-Brunswick doit tout mettre en œuvre pour que les citoyens francophones se sentent égaux dans cette province.
- Les services à la petite enfance doivent rejoindre les services du secteur public de l'éducation et être axés sur l'apprentissage.
- Dès les premières années du primaire, les élèves doivent apprendre à communiquer dans un français correct et avoir régulièrement l'occasion de s'exprimer à l'oral au sein d'un groupe.
- Il faut s'assurer de la contribution des parents à l'éducation de leurs enfants.
- Il faut revoir le financement de l'éducation et s'assurer de l'équité dans les deux secteurs linguistiques.

Groupe 4

- Les élèves n'ont pas été suffisamment sensibilisés à l'importance de donner leur plein potentiel lors de l'examen du PISA.
- On se questionne à savoir si l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est bien ancré à la base, c'est-à-dire au primaire.
- Les différentes occasions qu'ont les élèves de s'exprimer et de donner leur opinion devant un groupe sont importantes.
- Les attentes vis-à-vis les élèves ne sont pas assez élevées et les intervenants semblent avoir peur de les élever.
- La participation des parents est de toute première importance. Pourtant ils semblent de moins en moins présents et capables d'aider leurs enfants.
- Les changements se succèdent sans accorder le temps aux intervenants d'en connaître les objectifs ni d'en faire le suivi correctement.
- Il y a un manque d'enseignants spécialistes à partir de la 6^{e} année.
- Il est essentiel que le ministère développe un bon programme de communication avec le public.
- La formation continue des enseignants doit être assurée.

Groupe 5

- L'éducation est peu valorisée par la société et on se contente souvent de faibles résultats.
- La formation est essentielle pour le personnel enseignant. Il faudrait réviser autant la formation universitaire que la formation continue et trouver un moyen d'assurer sa mise en œuvre.
- La participation des parents est essentielle avant l'arrivée des élèves à la maternelle.
- Il faut développer un moyen de valoriser les initiatives pédagogiques des enseignants.
- On croit que le mouvement du renouveau pédagogique va améliorer le rendement des élèves.
- Il faut élever les attentes envers les élèves et développer des stratégies pour qu'ils puissent les atteindre.
- Un plan de communication et de relations publiques doit être mis en œuvre par le ministère afin qu'on parle d'éducation.

Constations générales

Les constats que l'on retrouve dans l'ensemble des rencontres se regroupent autour des points suivants :

1) La volonté d'agir
2) La fierté de la réussite
3) Les habiletés parentales
4) La formation du personnel enseignant
5) L'accent mis sur l'apprentissage de la langue maternelle
6) Les attentes plus élevées
7) Les relations publiques

1) La volonté d'agir

Quoique certains commentaires individuels se voulaient positifs en rappelant que les élèves francophones du Nouveau-Brunswick ont des résultats correspondant à la moyenne des pays de l'OCDE, tous les groupes rencontrés veulent un changement; il n'est pas question de baisser les bras, d'arrêter la réflexion ou de laisser faire. Il y a une conviction que les élèves du Nouveau-Brunswick sont tout aussi capables de réussir que ceux d'ailleurs au pays et dans le monde. Les participants croient que le système doit préparer les élèves à être compétitifs au niveau international.

2) La fierté de la réussite

Selon les participants, le fait que les francophones constituent une minorité influence l'apprentissage du français et le rend plus difficile. La valorisation du français partout dans la communauté, à l'école et dans les services gouvernementaux redonnerait à nos élèves la fierté d'appartenance dont ils ont besoin. Les élèves doivent développer le désir du dépassement et ne jamais accepter la médiocrité.

3) Les habiletés parentales

Dans tous les groupes, il fut mentionné que la société néo-brunswickoise ne valorise pas assez l'éducation et que plusieurs parents ne se sentent plus capables d'aider leurs enfants à apprendre.

Plusieurs parents sont moins présents à l'école, ne peuvent plus comprendre les devoirs de leurs enfants dès l'entrée à l'école et décrochent tout simplement. C'est pourquoi il est nécessaire de les sensibiliser à l'importance de leur rôle dans la motivation de l'élève.

Afin qu'ils puissent contribuer pleinement à l'éducation en général et à l'éducation de leurs enfants en particulier, il est essentiel de développer et de mettre en œuvre, en collaboration avec les parents, un programme de sensibilisation et de développement des habiletés parentales. Ce programme permettrait aux parents d'apprendre à accompagner leurs enfants et à travailler avec l'école à leur éducation.

4) La formation du personnel enseignant

Les recherches récentes sur le processus d'apprentissage et la nouvelle pédagogie qui en découle provoquent des changements rapides en classe. Pour faire face à ces changements, le personnel enseignant a besoin de formation continue. Il semble également qu'il faudrait revoir leur formation initiale afin de s'assurer qu'ils aient les compétences nécessaires en français et en pédagogie. Certains suggèrent que le ministère de l'Éducation prenne en charge la formation continue des enseignants, alors que d'autres remettent toute la responsabilité aux enseignants. Cependant, tous les groupes mentionnent qu'il faut trouver un moyen pour assurer que cette formation ait lieu.

5) L'accent mis sur l'apprentissage de la langue maternelle

On réclame la révision des programmes d'études, en particulier celui de l'enseignement du français. La constatation que les élèves sont faibles en compréhension de texte et que les garçons sont encore plus faibles que les filles, en a déçu plusieurs. Plusieurs éléments de solutions ont été suggérés :

- définir clairement des standards à la fin de chaque niveau;
- multiplier les occasions pour les élèves de s'exprimer dans un français correct;
- maximiser l'importance du français dans toutes les disciplines;
- intervenir dès la petite enfance;
- acheter des livres français qui intéresseront particulièrement les garçons;
- former les enseignants en français.

6) Les attentes plus élevées

On voudrait fixer des attentes plus élevées et cela dans toutes les disciplines. On voudrait que les élèves aient des défis à leur mesure. Plusieurs éléments de solutions ont été suggérés;

- la définition claire des standards;
- l'apprentissage d'une méthode de travail;
- l'encadrement disciplinaire plus serré pour ne pas ralentir les apprentissages;

- plus d'enseignants spécialisés dans leur discipline;
- des activités scolaires nombreuses;
- des cours pratiques pour rejoindre l'intérêt de certains élèves;
- la formation des enseignants pour qu'ils puissent poser des questions de niveau supérieur durant l'apprentissage et les évaluations.

7) Les relations publiques

Un plan de communication dynamique semble essentiel et urgent. Pour que la société valorise l'éducation, il faut en parler et en parler partout. On mentionne qu'il ne faut pas consulter seulement quand il y a un problème, mais plutôt le faire d'une manière régulière. Le plan de communication viserait le grand public ainsi que les enseignants et aurait, entre autres objectifs, celui de valoriser l'éducation en mettant en évidence son importance, la réussite des élèves et la qualité des enseignant

Section
5

Conclusions et éléments de solution

Dans cette dernière section, on propose des conclusions et des éléments de solution relativement au rendement des élèves néo-brunswickois. Dans un premier temps, on présente les réflexions d'un spécialiste sur la question, Michael Fullan. Par la suite, des éléments de solution spécifiques au Nouveau-Brunswick sont présentés.

Les réflexions de Michael Fullan

Le Nouveau-Brunswick n'est pas la seule instance qui s'intéresse à la question de l'amélioration de la qualité des apprentissages. Cette préoccupation se retrouve également dans de nombreux pays et plusieurs provinces du Canada. À cet égard, plusieurs juridictions ont annoncé des mesures visant l'amélioration du rendement scolaire.

Parmi les chercheurs qui se sont penchés sur la question, il faut noter Michael Fullan de l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE). Ce chercheur a étroitement collaboré avec divers pays afin d'identifier des pistes aptes à améliorer le rendement scolaire des élèves.

Parmi les solutions identifiées par Michael Fullan, il faut noter les éléments suivants :

- Fixer des standards ambitieux.
- Remettre la responsabilisation au niveau des écoles.
- Fournir de bonnes données sur le rendement des élèves aux écoles et leur donner des objectifs clairs à atteindre.
- Investir dans le développement professionnel.
- Établir un système transparent de reddition de comptes afin que tous puissent constater la performance des écoles.

- Intervenir auprès des conseils scolaires en fonction d'une fréquence inversement proportionnelle à leur réussite.
- Focaliser sur l'éducation en bas-âge.
- Investir dans les livres de lecture.
- Faire connaître les « meilleures pratiques ».
- Identifier des « mentors ».
- Moderniser la profession enseignante (augmentation du salaire et du temps pour la formation professionnelle, incitatifs pour les enseignants exemplaires, attirer et retenir les enseignants de haut calibre).
- Focaliser sur le développement du rôle de directeur d'école.
- Intervenir rapidement auprès des élèves en difficulté.
- Faire de la littératie et de la numéracie une priorité pour tous les élèves avant l'âge de 11 ans.

Le cas du Canada

En ce qui concerne les mesures que devrait adopter le Canada, Michael Fullan met l'accent sur les quatre suivantes :

1) Faire de la litteratie et de la numéracie une priorité fondamentale pour tous les élèves avant l'âge de 11 ans; intervenir massivement en bas-âge et établir des standards ambitieux.

2) Investir massivement dans des standards plus élevés, dans le matériel didactique et le développement professionnel tout en étant prêts à intervenir auprès des écoles et des districts qui éprouvent des difficultés.

3) Abandonner la stratégie d'améliorer le rendement des enseignants en les blâmant et adopter plutôt une approche « tough love » qui améliorera le travail des enseignants en faisant en sorte qu'ils deviennent motivés. Une profession enseignante « respectée » est un « sine qua non » du succès.

4) Engager l'ensemble du public – pas seulement les parents – à vouloir créer les écoles dont on a besoin et en les informant des progrès réalisés.

Éléments de solution pour le Nouveau-Brunswick

Il apparaît que des actions dans au moins cinq domaines doivent être entreprises si on veut redonner à l'éducation du Nouveau-Brunswick l'importance qui lui revient et si on veut améliorer les résultats futurs de nos élèves. Ces cinq domaines sont :

1) les interventions auprès de la petite enfance,

2) le développement de compétences en littératie,

3) la formation initiale et continue du personnel enseignant,

4) la valorisation de l'éducation et

5) la mise en place de mécanismes de reddition de comptes.

Des décisions restent à être prises et des plans à élaborer afin que des actions puissent être mises en œuvre à court, moyen et long termes.

1) les interventions auprès de la petite enfance

La recherche démontre clairement que le développement cognitif a une incidence importante dans le développement de l'émergence de la lecture et de l'écriture chez les enfants de 0 à 5 ans. Il importe donc de cibler des actions spécifiques à l'endroit des enfants d'âge préscolaire.

Éléments de solution

- Poursuivre notre collaboration au plan d'action du gouvernement provincial pour le développement de la petite enfance : *Meilleures perspectives pour les enfants du Nouveau-Brunswick*. Ce plan d'action comprend plusieurs initiatives, notamment le renforcement des capacités communautaires à l'endroit des enfants et des familles, le projet pilote sur les liens affectifs entre les parents et les enfants en bas âge et le programme de développement du langage des enfants d'âge préscolaire.

2) le développement des compétences des élèves en littératie

Miser sur la littératie fait partie intégrale du plan pour une éducation fondamentale. Pour que les compétences en littératie se développent pleinement, elles doivent être mises à l'avant plan dans toutes les disciplines et activités scolaires. La recherche démontre que les enfants qui peuvent lire au niveau prévu pour leur âge dès la fin de la 2^{e} année ont d'excellentes chances d'avoir de bons résultats scolaires, d'achever leurs études secondaires et même de poursuivre des études postsecondaires.

Éléments de solution

- Adopter des stratégies afin de s'assurer que la grande majorité des élèves puissent lire à la fin de la deuxième année, et ce, en collaboration avec les autorités scolaires locales.

- Évaluer la compétence des élèves au début de la 3e année à partir d'un profil de lecteur fin 2e, et ce, dans le but de recueillir des données de base et d'établir des cibles.

- Affecter des ressources additionnelles de la maternelle à la troisième année à l'intention des élèves qui éprouvent des difficultés en lecture (interventions précoces), et ce, en collaboration avec les autorités scolaires locales.

- Accentuer l'importance de la langue maternelle dans toutes les matières et activités scolaires, et ce, en collaboration avec les autorités scolaires locales.

- Effectuer une étude sur les stratégies éprouvées visant l'amélioration de la réussite scolaire des garçons.

- Élaborer un plan d'action visant la réussite des élèves au dernier cycle du primaire (6e, 7e et 8e années).

3) la formation initiale et continue des enseignants

Les méthodes éprouvées en enseignement de la lecture et de l'écriture sont fondées sur la recherche. Sur ce point, le rapport de l'OCDE affirme que des enseignants qualifiés constituent la ressource la plus précieuse d'une école et que certains éléments des méthodes pédagogiques sont associés à la bonne performance des élèves.

Éléments de solution

- S'assurer que tous les étudiants-maîtres reçoivent une préparation adéquate en enseignement de la lecture, et ce, en collaboration avec les facultés des sciences de l'éducation.

- Poursuivre le mouvement de formation sur la pédagogie de la lecture. Le ministère de l'Éducation a amorcé, pendant l'année scolaire 2000-2001, cet important mouvement de formation auprès de tous les enseignants de la maternelle à la 2e année et des enseignants-ressources. Cette formation s'est poursuivie en 2001-2002 auprès de tous les enseignants de la 3e à la 5e année, des directions des écoles primaires ainsi que des agents pédagogiques. Le ministère se propose de poursuivre cette formation jusqu'au secondaire, en offrant une formation plus approfondie aux enseignants-ressources.

- Affecter des ressources dans les districts afin d'assurer cette formation aux nouveaux enseignants et soutenir les enseignants qui en ont besoin.

- En collaboration avec les enseignants, développer un programme de perfectionnement continu leur permettant de demeurer à la fine pointe des nouveaux développements en pédagogie et ainsi collaborer à la qualité de l'enseignement et des apprentissages.

4) la valorisation de l'éducation

La littératie est une responsabilité sociale, une responsabilité partagée entre les apprenants, la famille, l'école et tout son personnel, la communauté, les autorités scolaires locales, les établissements d'enseignement postsecondaire et le gouvernement. Tous doivent valoriser et promouvoir une culture de la littératie.

L'importance d'avoir des attentes élevées pour tous a maintes fois été signalée lors des rondes de consultation. D'ailleurs, les provinces qui ont obtenu d'excellents résultats à l'examen du PISA ont des attentes élevées envers la performance de tous leurs élèves.

Éléments de solution

- Développer un plan de communication et de relation publique afin d'accentuer et de promouvoir l'importance de l'éducation en général, et ce, en collaboration avec les autorités scolaires locales, le ministère de la Formation et du Développement de l'emploi, l'Université de Moncton et d'autres partenaires.

- Accentuer l'importance d'avoir des attentes élevées envers tous les élèves et ce, en collaboration avec les autorités scolaires locales.

Tous s'entendent également pour dire que les élèves du Nouveau Brunswick sont aussi capables de réussir que ceux d'ailleurs au pays et de partout dans le monde. L'école, la famille et la communauté toute entière doivent mettre leurs efforts en commun afin de mettre en place les conditions propices à des apprentissages de qualité.

5) La mise en place de mécanismes de reddition de comptes

Pour qu'un système progresse et s'améliore, il est impératif qu'il soit doté d'un mécanisme d'évaluation. C'est pourquoi, le système scolaire public a l'obligation de fournir des renseignements pertinents sur le rendement des écoles et sur les apprentissages que les élèves y font. La mise en place de mécanismes de reddition de comptes permettra à la fois de s'assurer de l'existence de standards élevés et la vérification de l'atteinte des objectifs établis.

Éléments de solution

- Établir des normes et des standards élevés au niveau provincial et les communiquer clairement à tous les intervenants du système d'éducation.
- Établir des objectifs réalistes.
- Accroître la responsabilisation des écoles.
- Élaborer des mécanismes d'intervention pour les écoles et les districts qui éprouvent des difficultés.
- Définir les véhicules aptes à rapporter les résultats aux intervenants appropriés.